

ARCHÉOLOGIE TUNISIENNE

ÉPIGRAPHIE

DES

ENVIRONS DU KEF

INSCRIPTIONS RECUEILLIES EN 1882-1883

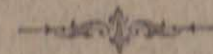
PAR

E. ESPÉRANDIEU

LIEUTENANT AU 17^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

OFFICIER D'ACADÉMIE

MEMBRE CORRESPONDANT DE DIVERSES SOCIÉTÉS SAVANTES



PARIS
CHAMPION LIBRAIRE

15, QUAI MALAQUAIS, 15

1886

BÉZIERS

IMPRIMERIE-RELIURE P. VIALETTE FILS, RUE RICCIOTI, 3

961.
102

ESP
EPI

ÉPIGRAPHIE DES ENVIRONS DU KEF

A. Ch. Jeuneville

ÉPIGRAPHIE

DES ENVIRONS DU KEF (Tunisie)

15 MAI 2013

96-1

102

ESP

EPI

BIBLIOTHEQUE DIOCESAINE

N. N. 66034

B. P. 32920

1^{er} FASCICULE

LORBEUSS

(*Colonia Aelia Augusta Lares*)

(Avec un plan des Ruines)

INSCRIPTIONS RECUEILLIES EN 1882-1883

PAR

E. ESPÉRANDIEU

LIEUTENANT AU 176 RÉGIMENT D'INFANTERIE

Officier d'Académie



930.26 (611)

ESP

E

PARIS

H. CHAMPION, Libraire

15, Quai Malaquais

OCTOBRE 1884

BIBLIOTHEQUE DIOCESAINE
9, Rue Sidi Saber - 1006 TUNIS
BAB MENARA

A. Ch. Jeuneville

ÉPIGRAPHIE

DES ENVIRONS DU KEF (Tunisie)

15 MAI 203

BIBLIOTHEQUE DIOCESAINE

N.F.M. 66034

B.P. 30920

1^{er} FASCICULE

96-1.
102
ESP
EPI

LORBEUSS

(Colonia Aelia Augusta Lares)

(Avec un plan des Ruines)

INSCRIPTIONS RECUEILLIES EN 1882-1883

PAR

E. ESPÉRANDIEU

LIEUTENANT AU 176^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

Officier d'Académie



930.26 (611)
ESP
E

PARIS

H. CHAMPION, Libraire

15. Quai Malaquais

OCTOBRE 1884

BIBLIOTHEQUE DIOCESAINE
9, Rue Sidi Saber - 1008 TUNIS
BAB MENARA

PRÉFACE

Au commencement de l'année 1883, cédant au désir qui nous avait été exprimé par quelques personnes, nous avons rédigé à la hâte, en Tunisie, un mémoire intitulé : *Notes sur quelques ruines romaines de la subdivision du Kef*, qui avait été imprimé plus à la hâte encore, et sans qu'il nous fût même possible d'en corriger les épreuves.

Comme nous n'apportons aucune prétention dans la publication de ce mémoire, les personnes auxquelles il avait été adressé nous avaient certainement pardonné les erreurs de toute sorte qu'elles y avaient rencontrées, et nous n'y serions pas revenu aujourd'hui si, par suite des circonstances dans lesquelles nous nous sommes trouvé placé, nous n'avions eu à présenter aux mêmes personnes quelques inscriptions recueillies pendant une nouvelle exploration de la région du Kef, que nous avons une première fois visitée. A ces nouveaux textes, nous avons dès lors joint les premiers; ils formeront l'objet d'une série de fascicules, et nous espérons qu'ils seront accueillis avec une bienveillance qui sera pour nous la meilleure des récompenses pour les recherches auxquelles nous nous sommes livré.

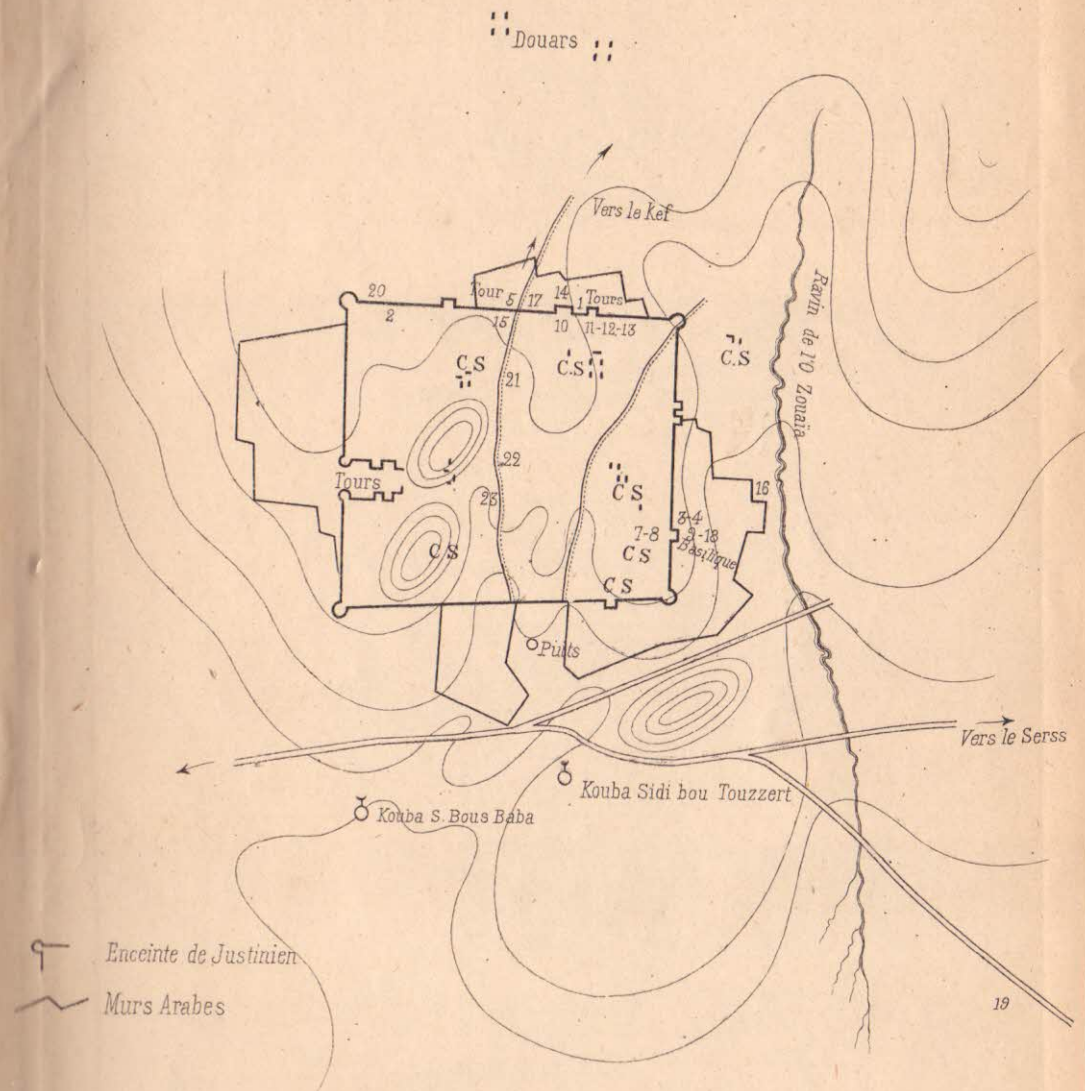
Béziers, le 15 Octobre 1884

E. ESPÉRANDIEU

Lieutenant au 17^me Régiment d'Infanterie.

Officier d'Académie

PLAN DES RUINES DE LORBEUSS



RUINES DE LORBEUSS

Près du Djebel Smiden, à 15 kilomètres environ du Kef, se rencontrent les ruines de l'ancienne *colonia Aelia Augusta Lares*, que les Arabes désignent aujourd'hui sous le nom d'*henchir Lorbeuss*.

L'identification de ces ruines, avec celles de la cité dont Justinien fit relever les murs abattus, est établie d'une façon certaine par les deux inscriptions suivantes :

— 1 —

DIVO
ANTONINO
CAESARI
COLONIA
AELIA
AVG· LARES

— 2 —

CAES
LARES

La première de ces inscriptions a été déjà copiée par plusieurs voyageurs, entr'autres par Sir Grenville Temple, Wilmanns et M. Guérin; quant à la seconde, nous l'avons découverte en visitant le mur d'enceinte de la ville. La pierre sur laquelle elle se lit a été taillée; les quelques lettres que nous citons restent seules, mais elles suffisent, croyons nous, pour permettre de reconstituer le nom de la colonie.

Lorbeuss possédait autrefois une enceinte fortifiée et devait avoir une certaine importance, puisque Salluste nous apprend que les trésors et les vivres de l'armée de Marius y furent déposés. Cette importance de la ville résultait du reste de sa position stratégique qui lui permettait de commander à deux vallées, et c'est sans doute une considération de cette nature qui engagea plus tard Justinien à faire relever ses murailles, avec une précipitation dont témoignent encore les matériaux les plus divers qui entrent dans les constructions parvenues jusqu'à nous.

Les fortifications de Larès affectaient la forme d'un trapèze isocèle. Le flanquement des murs était obtenu par quatre tours circulaires placées aux angles et un certain nombre de tours carrées réparties sur les faces.

Les ruines sont envahies aujourd'hui par des cactus qui y forment des fourrés impénétrables. Nous les avons explorées à différentes reprises, d'abord seul, ensuite avec M. Letaille, qui avait été chargé d'une mission scientifique en Tunisie, et nous avons été assez heureux pour y copier un certain nombre d'inscriptions inédites, en même temps qu'il nous était permis de revoir celles que d'autres archéologues y avaient rencontrées avant nous.

Déjà connue ; (1)

Imp. Caes

DIVI NERVAE NEPOS
DIVI TRAIANI *Parti fil*
TRAIANVS HADRIANVS
AVG· PONT· MAX· TRIB
POT· VII COS III
VIA M A KARTHAGINE
THEVESTEm *stravit*
per leg· iii Aug·
P· Metilio Secundo
leg· aug· pr· pr·
CXX

[Imperator Caesar] divi Nervae nepo[s], divi Traiani P[arthici filius,] Traianus Hadrianus Aug(ustus), pont(ificus) max(imus), trib(unicia) pot(estate) VII, co(n)s(ul) III, *viam a Karthagine Theveste[m stravit per leg(ionem) tertiam Aug(ustam), P. Metilio Secundo leg(ato) Aug(usti) pr(o) pr(aetore), millia passuum]* CXX.

Ce milliaire, élevé sous l'empereur Adrien, est daté de l'année 123.

Déjà connu : (1).

IMP· CAES
M· AVRELIVS
ANTONINVS PIVS
FELIX AVGVSTVS
PARTHIC· MAX· BRIT·
MAX· GERM· MAX·
TRIBVNIC POTEST
XVIII COS· IIII
PATER PATRIAE
RESTITVIT
CXVI

(1) Cf. Guérin, Voyage en Tunisie, t. II — C. I. L. vol. 8 N° 1779

Imp(erator) Caes(ar) M(arcus) Aurelius Antoninus pius, felix Augustus, Parthi(us) max(imus). Brit(annicus) max(imus), Germ(anicus) max(imus), tribu(nic(ia) potest(ate) XVIII, co(n)s(ul) IIII, pater patriae, restituit, [millia passuum CXVII]

La Table de Peutinger donne 117 milles entre Carthage et Lares.

Ce milliaire, qui se rapporte à Caracalla, est daté de l'année 216.

Déjà connue : (2).

IMP· CAES
DIVI NERVAE NEPOS
DIVI TRAIANI *Parti fil*
TRAIANVS HADRIANVS
AVG· PONT· MAX·
TRIB· POT· VII· P·P· COS III
viam· a Karthagine
Thevestem stravit
per leg· iii Aug·
P· Metilio Secundo
leg· aug· pr· pr·
cx...

Imp(erator) Cae(sar) divi Nervae nepos, divi Traiani P[arthici filius] Traianus Hadrianus Aug(ustus), pont(ificus) max(imus), trib(unicia) pot(estate) VII, p(ater) p(atriciae), co(n)s(ul) III, [viam a Karthagine Thevestem, stravit per leg(ionem) tertiam Aug(ustam), P. Metilio Secundo, leg(ato) Aug(usti), pr(o) pr(aetore), millia passuum.....]

Cette inscription ne diffère que par l'indication milliaire, de celle que nous citons plus haut sous le n° 3.

(1) Cf. Guérin *ouv. cité.* — C. I. L. vol. 8 N° 1778.

(2) d° — C. I. L. vol. 8 N° 10093.

Caractères de 0^m. 09 -- indicat. mill. 0^m. 105

Imp. Caes.
M. Iul. Philippus
pius felix Aug.

ET · AVG · PH
ILIPPUS nobILIS
SIMUS PRIN
CEPS iuvenTVTIS
ET MARCIA OtAc
ilia Severa Coni
uX Aug.n. . SE
NA
. . ORVM PosV
ERVNT
CXVI

[Imp(erator) Caes(ar) M. Iul(ius) Philippus pius, felix, Aug(ustus),.....]
et Aug(ustus) [P]hilipp[us nob]ilissim[us p]rinceps [iuven]tutis et Marc[ia Ot]
a[cilia] S[evera] co[n]iun[ct]a [Aug(usti) n(ostri)..... p[os]uerunt.[millia passuum]
CXVI.

La lecture des dernières lignes est trop douteuse pour permettre une restitu-
tion certaine de l'inscription.

M. Julius Philippus prit le titre d'empereur en 244 et fut tué à Vérone en
249 par les soldats de Dèce; comme son fils reçut en 247 le titre d'Auguste, la
date du milliaire est ainsi approximativement fixée.

Déjà connue: (1)

ANO · AVG ·
P · P · IMP · VI
I PONT · SOD
SCVS · COE

Peut-être faut-il lire à la 4^{me} ligne le nom du proconsul P. Valérius Priscus
connu par une inscription de Cafsa.

(1) Cf. Guérin, *ouv. cité.* — C. I. L. vol. 8 N° 1776.

Long. du bloc 2^m. 14; Largeur: — 0^m. 45; Hauteur des lettres: 0^m. 12, (1)

IMP · CAESARE DIVI TRAIANI Parthici
fil. DIVI NERVAE NEPOTE TRAIANO Hadriano
Aug. pont. max

Cette inscription est, comme on le voit, postérieure à l'année 117, date de la
mort de Trajan, et se rapporte à son fils adoptif Adrien.

Déjà connue: (2)

IMP · CAES · Septimo (?) Severo (?)
AVG · P · P · PONTIFICI MAXIMO
. VITA PORTIC . .
. . . BI VR
. , XX

Caractères très effacés: (3)

. E
. TORIA
. ORMA
. COS · III
. CAES
XXXII
APS F
SEPTIM P P

XVI

(1) Cf. Guérin, *ouv. cité.* — C. I. L. vol. 8 N° 1778
(2) — C. I. L. vol. 8 N° 1780
(3) — C. I. L. vol. 8 N° 1784

Fragments encastrés dans l'une des tours du mur d'enceinte: (1)

- 11 -

DOLIB

- 12 -

PEE

- 13 -

AETIT

Sont de même forme et ont très-certainement fait partie d'une même inscription.

Près des précédents: (2)

- 14 -

DEVM. AVG
MAGNAE IDAE

(*Matri*) *Deum, aug(ustae) magnae Idae(ae)*.

Dans le mur d'enceinte, à quelque distance de là:

- 15 -

..... quIR·AEMILIANVS·.....
*ob honorem flamo*NI · PERPETVI · ADiectis
..... AE · FLAMONI · PERpetui
..... EX · HSCXM · N · F ·
..... PISCO · ProCOS · VNIversus

(1) Cf. Guerin, *ouv. cité*. — C. I. L. vol. 8 N° 1785
(2) d° — C. I. L. vol. 8 N° 1776

L'inscription, encastrée trop profondément dans le mur, avait été d'abord incomplètement copiée par nous au mois de Janvier 1883; nous l'avons dégagée depuis avec M. Letaille, et la copie que nous en donnons aujourd'hui est certaine (1)

- 16 -

ANT ······
TORIS ······
GVRIS ······
PIAVIXITAN
NISLXXXHSE.

Nous n'osons proposer la lecture suivante: ((*Antonina* . . . *Vic*)*toris*
(*au*)*guris (uxor)*, *pia vixit annis* LXXX, *H(ie) s(ila) e(st)* .

- 17 -

Dejà connue: (2)

Q. VALERIVS
Q. L. EPAPHIRA
V ANNIS LXX
H S EST

Q(uintus) *V*alerius, *Q*(uinti) *l*ibertus), *E*paphira *v*ixit), *ann*is septuaginta
H(ic) *s*(itus) est.

Les inscriptions ci-après ont été copiées, par M. Letaille et par nous, au mois de novembre 1883, époque à laquelle nous avons exploré en commun les ruines de Lorbeuss.

(1) M. Héron de Villefosse, dans le 10^e fascicule du bulletin des Antiquités africaines, que nous avons reçu depuis la rédaction des lignes précédentes, pense qu'il «faudrait peut-être rapprocher le fragment de Larès d'une inscription de Capsa où se trouve le nom d'un proconsul appelé P. Valérius Pri(*scus*) . »

(2) Cf. Guerin *ouv. cité*. — C. I. L. vol. 8 N° 1791.

IMP· CAESAR
M· AVRELIVS
ANTONINVS· PIVS
FELIX· AVGVSTVS
PARTIC· MAX· BRIT
MAX· GERM· MAX·
TRIBVNIC· POTE
ST
XVIII· COS· IIII
PATER PATRIAE
RESTITVIT

CXIII

(*Imp(erator) Caesar M. Aurelius Antoninus pius, felix, Augustus, Partic(us) max(imus), Brit(annicus) max(imus), Germ(anicus) max(imus), Tribuni(cia) potest(ate) XVIII, co(n)s(ul) IIII, pater patriae, restituit. [Millia passuum] CXIII,*)

Cette borne milliaire, semblable à celle que nous donnons plus haut, se rapporte également au règne de Caracalla (année 216), et se rencontre près des ruines d'un édifice que M. Guérin croit avoir été une basilique chrétienne.

Imp. Caesari
G Vibio Treboni
ano Gallo pio
felici aug et
imp. Caesari
C.VIBIO. AFINIO
GALLO VELD
MIANO. VO
LVSSIANO. PIO
FELICI. AVG.
CXIX

[*Imperatori Caesari Gaio Vibio Treboniano Gallo pio, felici Augusto et imperatori Caesari G(aio) Vibio Afinio Gallo Veldumiano Volussiano pio felici*

Aug(usto) [Millia passuum] CXIX.)

Ce milliaire, qui devait comme le précédent faire partie de la grande route de Carthage à Tebessa, est placé verticalement dans un champ situé à 1 kilom. environ des ruines de Lorbeuss dans la direction de la plaine du Serss.

Il donnait les noms de Trebonien Galle et de son fils Volussien qui fut associé par lui à l'empire en 252, après la mort d'Hostilien, fils de Déce. Volussien et son père étant morts en 253 massacrés par leurs soldats, la date de l'élévation du milliaire est ainsi fixée.

MEMORIAE

M· CAECILI· FA
VSTI· PISSIMI
RELIGIOSISSIMI
PATRONI· OPTVMI
SEV· PATRIS·
PRIVATVS
LIB· FECIT
D· D·

(*Memoriae M(arci) Caecili(i) Fausti piissimi, religiosissimi, patroni optumi seu patris, Privatus libertus fecit, d(ono) d(edit).*)

Ce texte funéraire est encastré à l'extérieur du mur d'enceinte de Justinien; les lettres sont fort belles et très bien conservées.

DMS
POSTVMI
VSELICO
VIX A XXXV
HSE

(*D(iis) m(anibus) s(acrum.) Postumius Elico (?) vix(it) a(nnis) XXXV. H(tc) s(itus) e(st).*)

d M s

...INIA FAB...

..RIMASERVA

VIXIT ANNIS....

H. S. E.

d M s

IS PIA MA

A VIX ANI

V H S E

Ces trois inscriptions funéraires étaient encastrées dans un mur de construction arabe qui se trouve à l'intérieur des ruines.

Comme on vient de le voir, on rencontre à Lorbeuss six bornes ayant autrefois fait partie de la grande voie qui conduisait de Carthage à Tebessa. Ces bornes portent les indications milliaires suivantes: 113, 116, 119 et 120; elles ont été évidemment déplacées, et comme elles se trouvent presque toutes parmi les ruines de la basilique, on peut en conclure qu'elles ont été apportées là, soit par les chrétiens qui construisirent l'édifice, soit par les Arabes qui le transformèrent plus tard en mosquée.

On rencontre à Lorbeuss beaucoup de constructions souterraines. Quelques unes sont encore cimentées et renferment des débris d'ossements; si des fouilles étaient pratiquées dans ces vastes ruines, si surtout elles étaient débarrassées des cactus qui les recouvrent, l'on mettrait à jour certainement des inscriptions nouvelles et peut-être même des objets d'antiquités présentant un grand intérêt.

NOTE

Les endroits où se rencontrent les diverses inscriptions sont indiqués, sur le plan de Lorbeuss, par des numéros correspondant, à ceux du texte.

L'abréviation: C. S. indique les principales constructions souterraines.

ÉPIGRAPHIE

DES ENVIRONS DU KEF (Tunisie)

2^{me} et 3^{me} FASCICULES

MEDEINA & KSOUR ABD-EL-MELEK

(*Atthiburos — Uzappa*)

INSCRIPTIONS RECUEILLIES EN 1882-1883

PAR

E. ESPÉRANDIEU

LIEUTENANT AU 170^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

Officier d'Académie

NOVEMBRE 1884

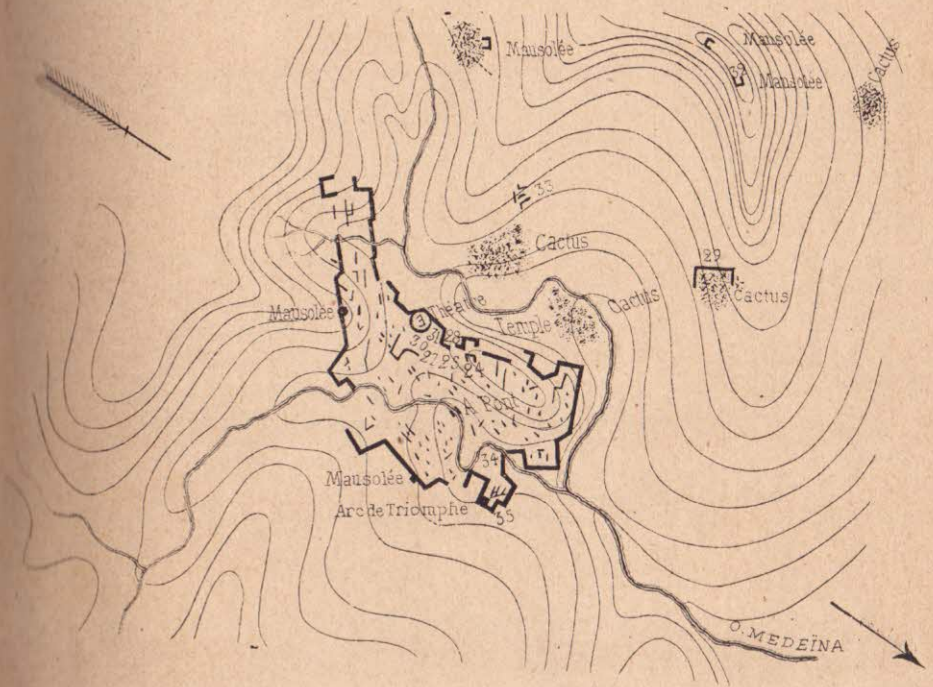
Imprimerie, Reliure, Cartonnage P. VIALETTE fils, rue Ricciotti, 3

MEDEÏNA

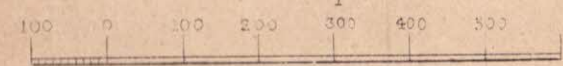
(*Althiburos*)

CROQUIS DES RUINES DE MEDEÏNA

MEDEÏNA
(CARTON)



Echelle de 0^m.001 pour 10^m.



RUINES DE MEDEINA

Les ruines de *Medcina* (1) se rencontrent sur le territoire des Ouled Quarten près du Djebel Kifan -el- Aoud, et dépendent du caïdat de Ksour.

Elles ont été visitées par plusieurs voyageurs, en particulier par MM. Guérin et Wilmanns; nous les avons explorées à notre tour au mois de décembre 1882 et nous y avons relevé les inscriptions suivantes:

Près des ruines d'un temple; hauteur des lettres 0^m, 08 : (2)

— 24 —

..... dIVI
.....
al THIB u RITANVM

En citant cette inscription, M. Guérin pense qu'il faut identifier les ruines qui nous occupent avec celles du municipium Thibaritanum dont il est question dans la liste des évêchés d'Afrique. Cette opinion n'est pas partagée par M. Wilmanns qui place à Medcina l'ancienne cité d'*Althiluros*, et nous nous ran-

(1) En arabe : *petite ville*.

(2) Guérin *ouv. cité* — C. I. L. vol 8.

geons d'autant plus volontiers à cette dernière hypothèse que le mot *Thiburitanum* nous a paru incomplet. La 2^e ligne de l'inscription a été martelée.

Près du même temple, sur un bloc cubique :

- 25 -

VICTORIAE
. . . . AVG

Et sur la face opposée du même bloc :

- 26 -

Déjà connue :

COMINIAE *patercu*
tae uxori helvi
mELIORIS SABINI
ANI *samuniani* EQVO
PVBL· IN V DEC *ad*LECTI
FL *pp*· sacerdoFAL· PROV
AFRICae ROM AVG BIS
MATRi Q HELVI MELIOR
PLACENTiNi *sabiniani*·
cuRriales· CVRIARVM X
OB MERITA POSVERVnt
ob QVAM DEDiCATioNem
curiis epulaticivm decurionib.
sportulas dEDERVNT

Cominiae [Paterculae uxori Helvi(i) [M]e[lior]i[s] S[abiniani] [Samuniani] equo publico, in quinque dec[uriis] [ad]lecti, fl[amini]s [p(er)p(etui), sacerdo]tal(is) provinciae Afric[ae]... Rom[ae] Aug[usti] bis, matr[i] Q[uinti] Helvi Melioris Placenti[ni] Sab[iniani], [Cu]r[ial]es curiarum decem ob merita

(1) Cf. Guérin, *ouv. cité.* — C. I. L. vol. 8.

posueru[nt, ob]quam dedicat[io]n[em] curiis epulaticivm [decurionib(us)] sportulas d]eder[unt.] (1)

Cette inscription, gravée en l'honneur de la femme d'Helvius Melior Sabinius Samunianus, deux fois *Sacerdos provinciae Africae*, est curieuse à plus d'un titre (2).— Les rédacteurs du *Corpus* la datent de la fin du 11^e ou du commencement du 111^e siècle.

A coté du bloc précédent :

- 27 -

Déjà connue :

Hauteur des lettres : 0^m08 (1).

NERV
VMAe
eRV e

Cette inscription paraît donner à la première ligne le nom de Nerva.

- 28 -

Hauteur des lettres, 0^m16 ;

PI· TRAIAN.
. I MVNICIPI

Fragment de 2^m de long encastré dans un mur bordant une plantation de cactus :

- 29 -

M F COS· ATTIDI· PRAETEXTATV
SIMAE· AC· SANCTISSIMAE

Près des ruines d'un théâtre dont nous parlerons plus loin : (3)

(1) Notre lecture a été complétée avec l'aide de celle donnée par le *Corpus* vol. 8 n° 1827.

(2) Voir à ce sujet, dans le *Bulletin des Antiquités Africaines*, le savant article de M. C. Pallu de Lessert.

(3) C. I. L. vol. 8.

ET SINGV
 IMTEGRITATIS
 QVI TEMPORIBVS CVM .
 INTER CETERA
 ORNAMENTVM MOENIBVS
 ET SALVTEM CIVIBVS
 PERPETVAM[PERDVCTIS
 FONTIBVS CONTVLERIT
 POPVLVS CVRIARVM X
 LOCO AB ORDINE DATO
 ALTERAM STATVAM POSVIT
 ET OB DEDICATIONEM
 DECVRIONIB' SPORTVLAS
 DEDER'

La pierre est fragmentée en divers endroits et le commencement de cette intéressante inscription a disparu. La lecture de ce qu'il nous en reste ne présente aucune difficulté.

Sous l'une des voûtes du théâtre :

DMS
 S. FABERIAQF
 FELICITAS
vixit
annis XVI
h s e

D(iis) m(anibus) s(acrum). S(puria) Faberia Q(uinti) f(ilia), Felicitas, [vix]it [annis] XVI. (Hic sita est.)

Dans l'intérieur d'un mausolée situé au sommet d'une montagne dominant Médéina : (1)

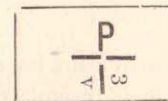
1) Cf. Guérin *ouv. cité*. — C. I. L. vol. 8.

SESTERTHS XVI MIL N
 SPORTVLAS EPVLVM CVRI

Sur le flanc de la même montagne :

DMS	DMS
.
. . . PIVS
VIXIT AN	PIVS V(<i>vixit</i>)
NIS	ANNIS
XX	XXXI

Près d'une source sur les bords de l'oued :



Ce monogramme du Christ est assez finement gravé dans un cartouche.

Parmi les ruines des monuments, nous nous bornerons à citer celles du théâtre, du temple dont nous avons déjà parlé, et d'un arc de triomphe situé vers le nord de la ville.

Le théâtre était adossé au mur d'enceinte ; son diamètre était d'environ 30 mètres et sa construction avait été faite avec des blocs d'un grand appareil dont le temps et le soleil ont doré la surface.

Les gradins et la scène ont été entièrement bouleversés; les immenses pierres qui les formaient sont éparses et ne présentent plus qu'un amas confus de matériaux entassés. Les arcades sur lesquelles reposaient les gradins existent encore sur une certaine étendue, mais elles ont été fortement endommagées par le temps, et la galerie souterraine qui régnait au-dessous de ces gradins est presque aujourd'hui entièrement comblée.

Le temple n'a guère été plus respecté. Il était autrefois divisé en deux compartiments et orné d'un portique dont une architrave encore debout le séparait.

L'arc de triomphe est mieux conservé. L'arcade est décorée par quatre colonnes qui supportent un premier entablement, et se prolongent par des pilastres soutenant un deuxième entablement d'ordre corinthien. Son ouverture est de 5^m 40, et est à rapprocher de celle des arcs de *Macteur*, de *Sbeitla*, d'*Haïdra* et de *Zanfour*. (1)

Sur la frise de l'arc était gravée une inscription presque entièrement effacée de nos jours. Nous n'en avons déchiffré que les trois lettres suivantes que nous donnons pour mémoire :

- 35 - (2)

IVS

L'on rencontre en outre, en parcourant les ruines, un certain nombre de mausolées entièrement démolis, mais reconnaissables encore à la forme des constructions. Nous n'en citerons tout particulièrement qu'un seul, situé au sud de la ville, dans un champ de cactus entouré de murs.

La cité d'Althiburos était traversée par deux oueds qui se réunissent un peu en avant de l'arc de triomphe.

L'un de ces oueds est abondamment pourvu d'eau et prend sa source dans les montagnes à 1800 mètres de là.

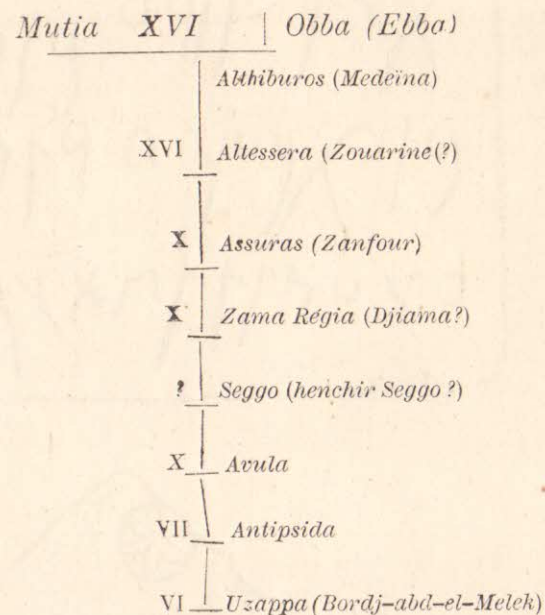
(1) Les ouvertures de ces arcs sont les suivantes: *Macteur*, 5^m 20, *Sbeitla*, 5^m 50; *Haïdra*, 5^m 75; *Zanfour*, 5^m 60.

(2) Cf Guérin *ouv. cité*. C. I. L. vol. 8

Tous deux étaient autrefois bordés de quais dont les traces subsistent encore; plusieurs ponts permettaient de les franchir, et près des ruines de l'un d'eux nous avons trouvé un phallus admirablement bien gravé.

La Table de Peutinger et l'Itinéraire d'Antonin citent la ville d'Althiburos d'où partait une voie romaine qui conduisait à *Zama Régia*, si célèbre dans l'histoire par la défaite d'Annibal. *Zama* était à 36 milles d'Althiburos.

Voici du reste un croquis indiquant pour la région qui nous occupe, la position respective des diverses cités situées sur la route dont nous venons de parler:



KSOUR ABD-EL-MELEK

(Uzappa)

RUINES DE KSOUR ABD-EL-MELEK

(UZAPPA)

Si du plateau rocheux de la Kessera l'on descend vers l'Oued Ousapha, l'on traverse une succession de forêts de pins et de lentisques, et l'on arrive enfin au *Ksour Abd-el-Melek*, où se trouvent les ruines de l'ancienne cité d'Uzappa.

Situées sur l'un des versants de l'oued, entre le Djebel Bellota d'une part et l'Hammada des Ouled Aoun de l'autre, ayant en face d'elles le col qui sépare le Bellota du plateau de la Kessera, les ruines sont ainsi dans une sorte de bassin dont la fertilité contraste avec l'aridité des hauteurs voisines.

Les *Notices* de l'église d'Afrique ne parlent pas d'Uzappa qui n'est citée que par la table de Peutinger. Ce fait est d'autant plus extraordinaire que les ruines sont fort étendues, et qu'à une époque où le christianisme comptait dans la Byzacène des adeptes nombreux, la ville qui nous occupe devait être certainement le siège d'un évêché.

Les restes des monuments parvenus jusqu'à nous méritent de fixer l'attention. Une large muraille séparait la ville proprement dite de ses faubourgs et possédait plusieurs portes, dont deux sont encore restées debout.

L'une d'elles domine au nord un ravin au delà duquel sont les traces d'une voie romaine, — celle peut-être qui se détachait à Althiburos de la grande route de Carthage à Theveste — ; la seconde, située à l'est du mur d'enceinte, revêt un caractère monumental, et porte gravée sur son architrave l'inscription suivante qui nous fait connaître le nom de l'antique cité :

— 36 —

*geni*O CIVITATIS VZAPPAE

auG· SAC· DD· PP

[*Geni*]o civitatis Uzappae [*A*]ug(usto) sac(rum). D(ecreto) d(ecurionum);
p(ecunia) *p*(ublica.)

« Les divinités tutélaires des villes, des bourgs, des montagnes, des fleuves, des sources, des lacs, prenaient ainsi, à l'époque romaine, le nom de *Genies*, emprunté à la mythologie latine. C'étaient évidemment là les anciennes divinités topiques, protectrices des premières agglomérations libyennes, et une inscription d'Auzia dédiée à l'*Auzius Deus, Genius et Conservator coloniciae* (1), prouve que ces divinités éponymes gardaient quelquefois leur nom. » (2)

Près de cette porte gisent épars les morceaux d'une ou de plusieurs architraves. Tous portent des fragments d'inscription difficilement lisibles; nous en avons relevé quelques uns que nous donnons pour mémoire :

— 37 —

Hauteur des lettres: 0^m 18.

CIVITVM ERGAS ET HONOREM FL PP CONLATVM IVDI c ANDO

— 38 —

. ISSIMORVM SEMPER.

— 39 —

NO . . VETVSTATE CONLAPS. . .

Monsieur Poinssot, qui a exploré avant nous les ruines d'Uzappa, donne de ces fragments les copies ci-après sans en garantir non plus l'exactitude: (3)

CVI.CVM ET ERGA SE HONOREM FL· PP· CONLATVM IVDICAN

. . . ISSIMORVM S. . . D D· P· P·

NONI VETVSTATE CONLAPSAM O

Il cite en outre les fragments suivants dont nous n'avons pu lire que quelques caractères:

(1) C. I. L. vol. 8, N° 9014:

AVZIO DEO GENIO ET CONSERVATORI COL

(2) Tissot: *Géographie comparée de la province romaine d'Afrique*, tome I page 488.

(3) *Bulletin des Antiquités africaines*, tome II, page 233,

— 40 —

COS

— 41 —

. SULANI RO

Les longueurs des blocs sont comprises entre 2^m et 2^m 75 environ.

A quelque distance de là se rencontrent plusieurs dédicaces :

Près d'un bordj appartenant à Sidi Abd-el-Melek; hauteur de la pierre : 1^m05
largeur: 0^m59; hauteur des lettres : 0^m06.

— 42 —

SEX ANICIO FA
V s TO PAVLINi
ANO C v PATRO
NO PATRONI
ORDO ci VITA
tis Vz ap PEN
sis stat VAM
fa CERE C V
rav IT IDEMQ
d E D I C A V I T

Sex(to) Anicio Fau[s]to Paulin[i]ano, c(larissimo) [v(iro)], patrono patroni. Ordo [ci]vita[t]is U[zap]pen[sis, sta]tuam [fa]cere cu[rav]it, idemq(ue) [d]edicavit.

Cette inscription, intéressante à divers titres, nous fait connaître, comme la précédente, le nom de l'ancienne ville.

Elle est à comparer à la suivante, que nous n'avons pas rencontrée, mais qui se trouve également parmi les ruines d'Uzappa et est donnée par M. Poinssot dans le tome II du *Bulletin des Antiquités africaines*, page 233:

Dans la cour intérieure du bordj; hauteur, 1^m10; largeur, 0^m46; hauteur des lettres 0^m06.

C VALERIO GALLIA
 NO HONORATIANO
 . . P PATRONO
 oB HONOREM EIVS . .
 . . . S ET VALERI
 GALLIAN . . . LIROGA
 TIANI Patris EIVS
 Patroni
 ORDO Municipii Vzapp?
 ENSIS STATVAM
 FACERE CVRAVIT
 IDEMQ DEDICAVIT

Dans la partie supérieure des ruines ; hauteur des lettres, 0^m04: (1)

IMP· CAES· L· AVRELI
 O· VERO· AVG· ARME
 NIACO· DIVI· ANTO
 NINI· FII· DIVI· HA
 DRIANI· NEP· DIVI
 TRAIANI· PARTHI
 CI· PRONEP· DIVI
 NERVAE· ABNEP
 P· M· TRIB· POT . .
 IMP III· COS II
 PP· DD· PP

(1) Bulletin des Antiquités africaines, tome II, page 231.

Imp(eratori) Caes(ari) L. Aurelio Vero, Aug(usto) Armeniaco, divi Antonini fil(io), divi Hadriani nep(oti), divi Traiani Parthici pronep(oti), divi Nerva abnep(oti), p(ontifici) m(aximo), trib(unicia) pot(estate...) imp(eratori) iii co(n)s(uli) ii, p(atr) p(atr)iae. D(ecreto) d(ecurionum); p(ecunia) p(ublica).

L. Aurélius Verus fut, avec Marc-Aurèle, adopté par l'empereur Antonin auquel ces deux princes succédèrent en 161.

L'indication de la puissance tribunice était trop effacée pour qu'il nous fût possible de la lire, mais il nous paraît cependant facile d'en fixer le chiffre par la date approximative de l'inscription. Si nous ne nous en rapportons qu'aux indications de la puissance impériale ou consulaire, nous comprendrions cette date entre l'année 165 et le commencement de 167, mais si nous remarquons que Verus, qui est ici qualifié de *pater patriae*, ne reçut ce titre qu'à la fin de l'année 166, nous pouvons dès lors restreindre la limite inférieure que nous nous sommes assigné et restituer, croyons nous, le chiffre vi qui compléterait ainsi le texte.

Sur un bloc semblable aux précédents et encastré dans un mur du bord; haut. des lettres, 0^m06:

IMP CAES
 M AVRELIO
 PROBO P IO
 FELICI AVG
 PONTIFICI
 MAXIMO GER
 MANICO MA
 XIMO TRIBV
 NICIAE POT..
 PP.

Imp(eratori) Caes(ari) M(arco) Aurelio Probo, pio felici, Aug(usto), pontifici maximo, tribuniciae pot(estate)... p(atr) p(atr)iae [co(n)suli]....

La pierre est cassée à la partie inférieure ; ce qu'il en reste mesure encore 1^m29 de long sur 0^m57 de large.

M. Poinssot (1) cite cette inscription et lit à la dernière ligne :

(1) Bulletin des Antiquités africaines, tome II page 232

PP· COS III

Notre copie, par erreur sans doute, ne porte pas cette lecture qui permettrait de fixer la date du texte à l'année 280.

Probus, qui devait son nom à ses vertus, fut massacré en 282 par ses soldats révoltés. Proclamé empereur en 276, il avait eu les honneurs du triomphe un an avant sa mort.

Sur un bloc semblable aux précédents; hauteur des lettres, 0^m06.

-- 47 -- (1)

DIVO M ANTONINO PIO
PATRI IMP CAES MAVR
COMMODI ANTO
NINI AVG· GERM· SAR
MAT· PONT· MAX· TRIB
POT VI IMP IV COS
III PP· DD

Divo M(arco) Antonino pio, patri imp(eratoris) Caes(aris) M(arci) Aur(elii) Commodi Antonini, Aug(usti), Germ(anici), Sarmat(ici), pont(ificis) max(imi), trib(uniciae) pot(estatis) VI, imp(eratoris) IV, co(n)s(ulis) III, p(atris) p(a)triae. D(ecreto) d(ecurionum).

Le nom de l'empereur Commode a été martelé, mais pas assez profondément pour que la lecture n'en soit plus possible. L'inscription est datée de l'année 180.

Marc-Aurèle venait alors de mourir, laissant l'empire à son fils Commode qui le garda pendant 12 ans et périt étranglé par sa maîtresse Marcia.

-- 48 -- (2)

IVNONI
AVG
SAC
L· VIBIVS LATINIANVS
... A . . V

(1) *Bulletin des Antiquités africaines*, tome II page 231.
id. page 232.

Iunoni Aug(ustae) sac(rum). L. Vibius Latinianus.

Les lettres ont 0^m12 aux deux premières lignes, 0^m10 à la 3^{me} et 0^m06 aux deux dernières.

Les dédicaces aux divinités ne sont pas rares en Afrique; à Uzappa même, M Poinssot a copié la suivante que nous n'avons pas rencontrée :

-- 49 --

BELLONAE SACRVM,
.....

Le nom du dédicant est effacé.

Inscription double surmontée d'un croissant; hauteur des lettres, 0^m035 (1).

-- 50 --

DMS	DMS
VIBIA	VETVRI
AMAND	VS QVIN
APVA	TVS PVA
LXXV	LXX
HSE	Hs.e

D(iis) m(anibus) s(acrum). Vibia Amanda, p(ia) v(ixit) a(nnis) LXXV. H(ic) s(ita) e(st).

D(iis) m(anibus) s(acrum). Veturius Quintus, p(ius), v(ixit) a(nnis) LXX H(ic) [s(itus) e(st)].

-- 51 --

DIS MA
SAC
PARVS VI AN
XXX

Di(is) ma(nibus) sac(rum). Parus v(ixit) an(nis) XXX.

(1) *Bulletin des Antiquités africaines*, tome II, page 233.

Nous avons copié en outre deux textes puniques dont nous donnons les des-
sins tirés du *Bulletin des Antiquités africaines*, tome II, pages 234 et 236.

Ces deux textes ont été commentés par M. Philippe Berger dans l'ouvrage
que nous venons de citer; nous nous bornerons à mentionner ici la traduction
donnée par ce savant épigraphiste.

-- 52 --

- 1 *Cippe de Balbaal,*
- 2 *filie d'Aulus(?) le prêtre (?)*
- 3 *femme de Malanbaal, fils de. . . .*
- 4 *filis*
- 5 *Elle a vécu 91 ans.*

-- 53 --

- 1 *Cippe (?) . . .*
- 2 *Pierre érigée . . .*
- 3 *à Adonibaal*
- 4 *.*

Pour compléter la liste des inscriptions trouvées à Ksour Abd-el-Melek, nous
citerons les suivantes découvertes par M. Poinssot et publiées dans le tome II
du *Bulletin des Antiquités africaines*.

-- 54 --

DMS
AVCA
NIVS FEL
IX PIVS V
A LXI HSE

-- 57 --

TERTVLIA
SEXTILI F

-- 55 --

DMS
C· VIBIVS
ROGATIANVS
P· V· A XXVI
HSE

-- 58 --

DMS
C· P· QVINT
. VS
V· A· L

-- 56 --

DMS
C· PORCIVS
SATVRNI
NVS VAN
XII HSE

-- 59 --

DMS
RVBIVS AN
PVRIVS
VAXI

-- 60 --

IVLIA C
F AMID
BAI VIX
A XXC

-- 63 --

DMS
ROGATIA
BARICIS
ADVDDAE
FILI. FILIAE
PVA
LXV HSE

-- 61 --

DMS
SILACIVS
C· F· CAPIFO
VIXSIT AXV
H SEST

-- 64 --

C· SELACCIVS
L F SECVND
VS PIVS VIXA
XXXXV

-- 62 --

M· PORCIVS
SATVRVSA
NLVI· HSE

-- 65 --

DSM
BANA
BELLIC...
VIS LXAN
D XXX

Les stèles, sur lesquelles se lisent les huit derniers textes, portent presque
toutes le croissant. On les rencontre sur une hauteur située au nord-ouest de
la ville et connue sous le nom de *Coudiet Karrouba*.

Notre exploration des ruines a eu lieu au mois de septembre 1883.

A la zaouïa de Sidi Abd-el-Melek, située sur les bords de l'oued Ousapha à
15 kilomètres des ruines d'Uzappa, nous avons copié le texte suivant :

-- 66 --

dMS
IVLIA OVALE
.....
.....
.....
QVA.....
viX· ANN· VI
HCE

L'inscription est très fruste, mais ce qui reste est cependant très lisible et à notre connaissance le nom d'Ovale se rencontre là pour la première fois dans l'épigraphie latine.

RUINES DE LA KALAA-ES-SENAM

Sur le territoire des Ouled-bou-Ghanem, dans la subdivision du Kef, se trouvent quelques montagnes dont les sommets sont terminés par une sorte de table reliée aux pentes de l'élévation par des rochers à pic, atteignant parfois une hauteur considérable. Quelques unes de ces tables étaient autrefois occupées par des postes militaires et servaient de lieux de refuge; la Kalaa-es-Senam était de ce nombre, et le poste qui s'y trouvait devait avoir une certaine importance si l'on en juge par les ruines que nous y avons rencontrées en parcourant le village arabe qui lui a succédé.

Comme nous n'avions que peu de temps à consacrer à des recherches, nous n'avons relevé que les deux textes suivants :

DIS
MANIBVS
SACRVM
FORTVNATVS
TALIS
FABR
CONS

D . . .
 . ANIBVS S
 RA SE
 CVNDI
 VIXIT
 ANOS LXII

D[is m]anibus s[acrum]. Flora (?) Secundi(i) [filia?] vixit an(n)os LXII.
 Une exploration plus longue nous eût certainement fait connaître d'autres textes inédits.

Pour les besoins du poste, les Romains avaient creusé dans le roc des vastes citernes où se réunissaient toutes les eaux qui tombaient sur la Kalaa. Ces citernes sont encore utilisées par les quelques Arabes qui vivent misérablement sur ce plateau dénudé, auquel on ne peut parvenir qu'en gravissant péniblement des marches creusées dans la paroi même d'un mur continu de rochers ayant près de 150 mètres de haut.

Au pied de la montagne sont situées quelques autres ruines, et au milieu d'elles, les restes d'un mausolée appelé par les indigènes: *henchir Fortunat*.

Ce nom, qui n'a rien d'arabe, doit évoquer évidemment un souvenir quelconque auquel le nom de *Fortunatus* n'est peut-être pas étranger.

Autour du mausolée, dont les ruines se répandent dans les environs, nous avons copié les textes suivants :

C. IVNI. FAVS

MEMORIA
 NI POSTVMIANI. CO

PANIA. ET BRITANNIAE IVNI
 INDVLGENTIS

FILII

VS ET PAVLINA
 ER . . .

I PIAC
 SSIMO. PA

S PRAESIDIS PROVINCIAEV

Les fragments 1 et 2 portent: le 1^{er} une moulure à gauche et en haut, le 2^e en haut seulement. Leur rapprochement peut-être fait d'une façon certaine et les lettres *li*, qui manquent pour former le mot *Faustinus*, n'ont disparu que par suite d'une cassure de la pierre. Les 4 autres fragments ont une moulure à leur partie inférieure, le 7^e n'en possède pas.

Nous pensons qu'il faut reconstituer l'inscription comme suit :

C. IVNI. FAVSTI		MEMORIA	e
NI. POSTUMIANI		CO	s
SPRAESIDIS		PROVINCIA	RVM
PANIAE ET BRITANNIAE		IVNI	I
INDVLGENTIS		SIMO	PA
VS ET PAVLINA		FILII	
tri		posu	ERunt

Memoria[e] C(aii) Juni(i) Faus[ti]ni Postumiani co(n)[s](uli)..... praesidis provinciaru[m] His[pania[e] et Britanniae. Junii Piac[onus?] et Paulina filii, indulgentissimo pa[tri] posu[er]unt.

La position du mot *Memoriae* permet de supposer qu'il manque 19 lettres environ à la fin de la seconde ligne.

Caius Junius Faustinus Postumianus ayant été vraisemblablement proconsul, l'inscription que nous venons de citer ajoute un nouveau nom aux fastes de la province d'Afrique.

ERRATA

Lorbeus; page 9 inscription 9, au lieu de *Septimo*, lire *Septimio*.

Medeina; page 7 ligne 4; au lieu de deux fois *Sacerdos*, lire ancien *Sacerdos*. L'inscription 26, qui présente une lacune après le mot *Africae*, doit sans doute se lire *Sacerdotalis provinciae Africae, [flam]inis]] Romae Augusti bis*.

RUINES D'HAMMAM SOUKERA

(IGIBBA)

Les ruines d'*Hammam Soukera* sont situées sur le versant nord de la Kalaà-el-Arrath, à quelques kilomètres des camps d'Ellez et de Souk-el-Djémaâ.

Une première exploration de ces ruines, en 1882, ne nous avait permis de découvrir que l'inscription tumulaire suivante :

-- 77 --

POPILIAE
VITALIS
PIAVAXXVIII
HSE

Popilia, L(ucii) filia, Vitalis, pia, v(ixit) a(nnis) XXVIII. H(ic) s(iat) e(st).

Le cognomen de *Vitalis* donné aux femmes est assez rare en épigraphie. M. Wilmanns en cite cependant trois exemples, dont l'un se rencontre au musée lapidaire de Nîmes.

Pendant une nouvelle exploration, exécutée un an plus tard avec M. Letaille, nous avons découvert sur la rive droite de l'oued Hamman au confluent de ce ruisseau avec l'oued Aïn-el-Frass, une intéressante inscription qui nous a fait connaître le nom de l'antique cité.

Bas relief mutilé représentant une panthère attaquant un taureau

. . . QVI TAVROS VALIDISQ
 . . RE LACERTIS
 SABINVS ERAT CVI
 . . . COMINVS ICTVM
VMATVS MVTILATA
RECAVDA
 fes TINANS STYGYAS MI
 se RVM DIMISIT AD VMBRAS
 . . IVVENIS MVNERE DECO
 raTE SVPPREMO
 GIMMA TE GENVIT TENET
 TE IGIBBA SEPVLTVM

Le voyageur anglais Davis avait pris autrefois de ce texte une copie incomplète et défectueuse, publiée sous le n° 696 dans le tome VIII du *Corpus Inscalat*.

M. Héron de Villefosse, dans le 9^{me} fascicule du *Bulletin des Antiquités africaines*, commente cette inscription qu'il a lue sur un estampage pris par M. Letaille.

« Ce petit poème funéraire, dit-il, se rapporte au trépas d'un jeune homme nommé Sabinus, qui périt sans doute de mort violente. Le taureau et la panthère du bas-relief ne doivent pas être étrangers à cet accident. Le principal intérêt du texte réside dans les noms des lieux cités dans les deux dernières lignes. *Gimma* peut être rapproché du nom de lieu *Gumis*, cité par le géographe de Ravenne, et qui est probablement l'ancien nom d'Hammam-« Lif » près de Tunis. Quant à *Igibba*, c'est évidemment le nom ancien de l'henchir Hammam Soukera.»

Nous avons en outre copié quelques textes funéraires sur des stèles grossières qui se rencontrent près des ruines d'une porte à peu de distance de l'oued Aïn-el-Frass.

Ces textes ont été publiés par M. Poinssot, nous ne les donnerons donc que pour mémoire: (1)

(1) *Bulletin des Antiquités africaines*, tome II page 258.

DMS
 L· APERTIVS
 TERTVLLIA
 NVS· P· V· A
 XIII· M
 OCTO· D· SEX

M· APVLE
 IVS FOR
 TVNAT
 VS P V a
 XXX H s e

N° 72 *D(iis) m(anibus) s(acrum)*. *L(ucius) Apertius Tertullianus, p(ius), v(ixit) a(nnis) xiii, m(ensibus) octo, d(iebus) sex.*

N° 73 *Vibia Rogata p(ia) v(ixit) a(nnis) xi. H(ic) s(ita) e(st).*

N° 74 *M(arcus) Apuleius Fortunatus p(ius) v(ixit) a(nnis) xxx. H(ic) [s(itus) e(st)].*

N° 75 *D(iis) m(anibus) s(acrum)*. *Muna[tius] Cududus v(ixit) a(nnis) LI. H(ic) s(itus) e(st).*

Pour terminer la monographie d'*Igibba*, nous citerons enfin les deux inscriptions suivantes bien que nous ne les ayons pas rencontrées: (1)

OPTATVS
 IVZGAGIS
 V· A· LXXX
 HS EST

VIBIA
 ROGATA
 P VAXI
 HSE

DMS
 MVNATIUS
 CVDVDVS
 V· A· LI· HSE

.
 DELI
 MAXIMI . . .
 V· ANIS . .

N° 89 *Optatus Juzgagis(?) vixit annis LXXX. H(ic) s(itus) est.*
[*D(iis) m(anibus) s(acrum) (?) Dellius (?) Maximi[anus] (vel Maximinus)*
vixit) anis . . . H(ic) s(itus) e(st)]

Parmi les monuments nous mentionnerons tout particulièrement la porte, dont nous avons déjà parlé, plusieurs temples fort mal conservés, une citadelle byzantine dont il ne reste plus que quelques pans de murs en blocage, quelques mausolées, des thermes et les ruines d'un pont sur l'oued Aïn-el-Frass.

Il existe en outre à Hammam Soukera des monuments mégalithiques remarquables. Ce sont des sépulcres voûtés, construits bien avant la conquête romaine avec des dalles non taillées possédant une surface supérieure parfois à 10 mètres carrés.

ÉPIGRAPHIE

DES ENVIRONS DU KEF (Tunisie)

4^m FASCICULE

BORDJ — MESSAOUDI --- GUERN - EL - HAFEEI

SIDI BOU BAKER -- SIDI YUSEF -- SIDI ALI-BEN-AMAR

INSCRIPTIONS RECUEILLIES EN 1882-1883

PAR

E. ESPÉRANDIEU

LIEUTENANT AU 170^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

Officier d'Académie



RUINES DE BORDJ-MESSAOUDI

(THACIA)

Les ruines voisines de *Bordj-Messaoudi* sont sans doute celles de l'ancienne cité de *Thacia*, que la Table de Peutinger place sur la route de Carthage à Theveste, à VII milles au sud de la ville de *Musti*, dont l'identification avec les ruines de Sidi Abd-er-Rebbou paraît certaine.

A l'appui de cette hypothèse nous citerons l'inscription suivante que nous avons copiée sur un bloc grossier situé sur un monticule à l'ouest du bordj :

Hauteur des lettres ; 0^m06.

— 78 —

INVICTISSI
MO d n M A
RCO FLAVIO
CO n STANTIN
C.....
E.....
municipiVM
THaciensiVM
NVM MAIES
TATIQQVEEIVS
devotum

Invictissimo [D(omino) n(ostro)] *Marco Flavio* [Constant] in[o..... Municipium] T[haciensi]um num(ini) maiestati(que) eius[devotum].

La pierre, qui a 1^m70 de long sur 0^m50 de large, a été découverte par M. Poinssot et le texte qui s'y trouve gravé a été donné par M. Tissot dans son 3^{me} rapport à l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres, sur les inscriptions trouvées en Tunisie. (1)

(1) Cf. *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres*, tome XI page 332.— *Ephemeris epigraphica*, vol. V, fasc. 3, p. 360.

Il existait près de Zaghouan, au pied du versant méridional du Djebel Saouaf, une *civitas Thacensium*, qui ne doit pas être confondue avec le municipe dont les ruines se rencontrent près de Bordj Messaoudi. (1)

Sur un mausolée rectangulaire de 5^m33 de long sur 4^m76 de large, connu sous le nom de *mausolée de Rufus*, on lit en caractères de 0^m12: (2)

— 79 —

D· M· S
M· CORNELIVS· RVFVS· VIXIT· AN· LV· ET

D(is) m(anibus) s(acrum). M(arcus) Cornelius Rufus vivit an(nis) LV et....

Comme on le voit l'inscription est incomplète, cependant elle est entourée d'un cartouche, et la pierre qui la porte est encore en place dans le mur ouest du mausolée. Très probablement la suite du texte se trouvait sur un autre bloc aujourd'hui disparu, qui devait être encastré dans le mur sud, et peut-être même ce texte se continuait-il sur les deux autres murs.

Les lettres E et T sont liées.

Trouvée par M. Poinssot à 1500^m à l'est de Bordj Messaoudi sur un mamelon:

— 80 —

PACATISSIMO
IMP L DOMI
TIO AVRELIA
NO INVICTO
PIO FEL
AVG N
LXXXXIIII

Pacatissimo im(peratori) [L(ucio) Domitio Aureliano invicto pio fel(ici) Aug(usto) n(ostro). (Millia passuum) LXXXXIIII.

(1) Cf. *Ephem. epig.* t. V. p. 297.

(2) Guérin, *Voyage en Tunisie* t. II. p. 97.

— 80 —

IMP CAES
M AVRELIUS
ANTONINVS PIUS
FELIX AVGVSTVS
*Parthic. max. Brit
max. Germ. max.
tribunic. potest.
xviii cos iii
pater patriae
restituit
lxxxv....*

Ce fragment de milliaire a 0^m90 de hauteur; les caractères ont 0^m08. Par analogie avec les milliaires complets que nous avons découverts à Lorbeuss, sur la même voie romaine de Carthage à Theveste, nous pensons qu'il est possible d'en donner la restitution suivante :

*Im(perator) Ca(es)ar] M(arcus) Aureli[us] Antoninu[s] pius] felix Au(gus-
tus, Parthic(us) max(imus), Brit(annicus) max(imus), Germ(anicus) max(i-
mus), tribunic(ia) potest(ate) xviii, co(n)s(ul) iii, pater patriae, restituit.
Millia passuum LXXXXV...]*

Ce texte serait ainsi daté du règne de Caracalla, (année 216).
Thacia était à 98 milles de Carthage.

— 81 —

LXXXXVI
M.
MA· P. . .

Cette inscription se lit sur un fragment de colonne de 0^m17 de rayon sur 0^m20 de hauteur, situé à une vingtaine de mètres du fragment précédent.

Dans le jardin du bordj, sur une colonne brisée rassemblée probablement dans les environs :

— 82 —

IMP CAESAR
C MESSIO QVI
NTO DECIO TRA
IANO PIO FELICI
AVG. PM

*Imp(eratori) Caesari G(aio) Messio Quinto Decio Traiano pio fe[li]ci Aug(us-
to) p(ontifici) m(aximo)....*

Sur les monticules à l'ouest du bordj :

Cippe de 2^m de long sur 0^m55 de large ; hauteur des lettres 0^m06.

— 83 —

DMS
ARRVNTIA
IANVARIA
PIA VIXIT
ANNIS LVII
HSE

D(iis) m(anibus) s(acrum). Arruntia Ianuaria, pia, vixit annis LVII. H(ic) s(ita) e(st).

Cippe de 1^m30 de long sur 0^m40 de large, haut des lettres ; 0^m45

— 84 —

DMS	DMS
POMPE	Q· F· A
IAVR	P· V· A
BANA	LXX
P· V· A	H S E
XXXIII	
H· S· E	

D(iis) m(anibus) s(acrum). Pompia Urbana, p(ia) v(ixit) a(nnis) xxxiii. H(ic) s(ita) e(st).

D(iis) m(anibus) s(acrum). Quintus F(. . . .) A(. . . .) p(ius) v(ixit) a(nnis) lxx. H(ic) s(itus) e(st).

Cette dernière inscription offre un exemple bien rare de l'abréviation du *nomen* et du *cognomen*.

Cippe grossier de 2^m de long sur 0^m35 de large ; hauteur des lettres 0^m04.

— 85 —

DIS M S
L IVLIVS
DIGNVS
P V A LXXXX
VHSE

Di(i)s m(anibus) s(acrum). L(ucius) Iulius Dignus p(ius) v(ixit) a(nnis) xxxxxv. H(ic) s(itus) e(st).

— 86 —

DMS
LORANIVS FOR
TVNATVS P VIX
ST AN LXXXIII
HSE

*D(iis) m(anibus) s(acrum). Loranus [F]ortunatus p(ius) vixit an(nis) lxxiii.
H(ic) s(itus) e(st).*

Cippe de 1^m50 de long sur 0^m42 de large, arrondi à sa partie supérieure; hauteur des lettres : 0^m05.

GAVIA
QVARTA
VIX· ANN
LXXXXV H
S· E

Gavia Quarta vixit ann(is) lxxxxv. H(ic) s(ita) e(st).

RUINES DU DJEBEL GUERN-EL-HAFFEI

Au mois de février 1833, pendant que nous faisons partie de la 5^{me} brigade topographique, nous avons exploré autour du massif montagneux du Guern-el-Haffei un assez grand nombre d'henchirs qui, sans présenter une importance bien grande, méritent cependant d'être signalés.

Les textes que nous avons recueillis sont les suivants :

D S
M POM
PELVS
CALLVS
VIXIT
ANNIS
LXV
HSE

D(iis) s(acrum). M(arcus) Pompeius Callus vixit annis LXV. H(ic) s(itus) e(st).

D M S	D M S
F· FORT	. . O . P
VNAT	ILIVS
VIXIT	VIXI/
ANNI	ANN
S LXX	IS·
	LXXXVI

D(iis) m(anibus) s(acrum). F· Fortunat(us) vixit annis LXX.
D(iis) m(anibus) [s(acrum)]. Po[m]pilius vixi[t] annis LXXⅩVI.

D M S
L· VOLV
SSIUS
VIXIT
ANNIS
LVII

D(iis) m(anibus) s(acrum). L(ucius) Volussius vixit annis LVII.

DMS
CALPVRnius
SATVRNINus
VIXIT AN XXX

D(iis) m(anibus) s(acrum). Calpur[nius] Saturnin[us] vixit annis xxx.

<i>dms</i>		<i>dms</i>
.....	
.....	
N A V I		VIXIT
XIT ANN		ANNJS
LXX H S E		LXXI HSE

92 — *[D(iis) m(anibus) s(acrum)]..... na vixit ann(is) lxx. H(ic) s(ita) e(st).*

[D(iis) m(anibus) s(acrum)].....vixit annis lxxi. H(ic) s(itus?) e(st).

93 — *D(iis) m(anibus) s(acrum). Tiberius Claudius Martialis vix(it) an(nis) xxxvi. H(ic) s(itus) e(st).*

DMS		DMS
C F V		S C A
VIXIT		VIXIT
ANIS		ANIS
LXXII		LXXXV

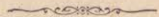
— *D(iis) m(anibus) s(acrum). C(aius) F..... V..... vixit a(n)nis lxxii.*
D(iis) m(anibus) s(acrum). S(purius?) C..... A..... vixit a(n)nis lxxv.

Nous avons songé tout d'abord à lire *C. Fusca* pour les deux noms, mais nous renonçons à cette interprétation qui nous paraît trop hypothétique et nous préférons voir dans les lettres C F V et S C A, les initiales des *tria nomina*.

DMS
 L SCAN
 TIVS R
 O C A T
 VS VIX
 ANNIS
 CV

D(iis) m(anibus) s(acrum). L(ucius) Scantius Rogatus vivit annis CV.

Cette inscription se rapporte comme on le voit, à un centenaire et il est utile de remarquer, à ce sujet, que les épitaphes de centenaires ne sont pas rares en Afrique. Doit-on en conclure que le pays était généralement sain et favorable au développement de la vie, ou ne doit-on voir en elles qu'une coquetterie de vieillard?



RUINES DE SIDI-BOU-BAKER



Sur la route du Kef à Bir-bou-Hambeul, nous avons relevé l'inscription suivante :

DMS	DMS
ARIS	IVLIAPV
BIBO	BLICAVI
NIS	XITANIS
VIXIT
ANNIS	
LXI	

D(iis) m(anibus) s(acrum). Aris Bibonis vivit annis LXI.

D(iis) m(anibus) s(acrum). Julia Publica vivit annis...

Cet texte est encadré dans le montant gauche de la porte d'une Kouba consacrée à Sidi-bou-Baker.

Dans les environs de cet édifice s'étendent quelques ruines qu'il ne nous a pas été possible d'explorer.



RUINES DE SIDI-YUSEF

(NARAGGARA)

Les ruines de Sidi Yusef, l'ancienne *Naraggara* de la Table de Peutinger, occupent à la frontière tunisienne, sur la route du Kef à Souk-Arrhas, une vaste étendue de terrain que nous n'avons malheureusement pas pu explorer, le sol ayant été couvert de neige pendant les quelques jours que nous y avons campé.

Dans le lit même du petit ruisseau qui forme la frontière entre le bordj français et le bordj tunisien, nous avons copié le texte suivant que nous croyons inédit:

— 97 —
DMS . . . VEN . . .
ROGATA VIXIT
AN IX HSE
DMS
M PETRONI
VS VICTOR
PIVS VIX A LVII
HSE

D(iis) m(anibus) s(acrum) [Iu]l[ia] Rogata vixit an(nis) IX. H(ic) s(ita) c(st.)

D(iis) m(anibus) s(acrum), M(arcus) Petronius Victor pius vix(it) a(nnis) LVII. H(ic) s(itus) c(st.)

RUINES DE LA ZAOUIA SIDI-ALI-BEN-AMAR

Les ruines que nous désignons par le nom d'une Zaouïa située au milieu d'elles, se rencontrent au pied du Djebel-Haouch près de l'important point d'eau de Khanguet-es-Sour (défilé du mur), sur le territoire des Ouled-bou-Ghanem.

Quoique leur étendue soit considérable, nous n'avons découvert en les explorant que les deux textes suivants :

Hauteur des lettres 0^m20;

— 98 —

PROBATOR

Probator.

— 99 —

FAMILIASVA

. . . familia sua.

Nous pensons qu'il faudrait chercher là l'emplacement de l'ancienne cité de *Mutia* qui se trouvait sur la route de Carthage à Theveste à XVI milles d'Althiburos, aujourd'hui Medeïna. La distance comprise entre ce dernier point et la Zaouïa de Sidi-Ali-ben Amar correspond à celle indiquée par la Table de Peutinger, et les ruines qui nous occupent sont en outre sur la grande voie romaine qu'il nous a été possible de suivre sur une assez longue étendue.]

ÉPIGRAPHIE

DES ENVIRONS DU KEF (Tunisie)

5^{me} FASCICULE

ZANFOUR -- DJEBEL HANÈCHE -- HENCHIR TOUIT

KHANGUET-EL-KDIM -- HENCHIR MEDED

HENCHIR-MADJOUBA

INSCRIPTIONS RECUEILLIES EN 1882-1883

PAR

E. ESPÉRANDIEU

LIEUTENANT AU 17^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

Officier d'Académie



FÉVRIER 1885

Cette inscription est datée de l'année 215 et se rapporte au règne de Caracalla qui, comme on le sait, était fils de Septime-Sevère et de Julia Domna. On la lisait autrefois sur la frise d'un arc assez bien conservé de nos jours.

A l'époque où M. Guérin a visité les ruines de Zanfour, trois seulement des blocs sur lesquels elle était gravée étaient encore en place; les autres étaient répandus au pied du monument. Lors de notre passage, les trois blocs signalés par M. Guérin couronnaient la porte triomphale, mais nous n'avons pas rencontré les autres fragments.

Si ces derniers n'ont pas disparu, ils ne peuvent être gravés que sur quelques uns des gros blocs que nous avons bien remarqués mais qu'il ne nous a pas été possible de retourner. (1)

L'ouverture de l'arc est de 5^m60, sa hauteur sous clef de voûte a près de 7 mètres et sa longueur totale, 11 mètres. Le monument, en partie ruiné par un tremblement de terre, devait avoir autrefois près de 10 mètres de haut.

Sur l'un des blocs tombés de l'édifice, nous avons copié le fragment suivant qui faisait vraisemblablement partie d'une inscription identique à celle que nous venons de citer : (2)

— 101 —

DIVO *optimo* Septimio Severo pio Aug. Arab. Adiab. Part. max. et
IMP. Caes. M. Aurelio Antonino pio Aug. felici Part. max.
BRIT. Max. Germ. max. pont. max. fil. trib. pot. xviii imp. iii cos iii
P P. PROcos *optimo maximoque principi et*
IVLIAE Domnae piae felici Aug. matri Aug. et castrorum et senatus et
patriae uxori divi Severi Aug. pii Col. Iul. Assuras devota numini
eorum d d p p

Au nord-est des ruines était la nécropole d'Assuras; nous y avons copié les textes suivants publiés déjà par M. Guérin dans son *Voyage en Tunisie*, 2^me vol. page 94.

— 102 —

PROTOGENIA
C· IVLI· SATVR
NINI CALIGIA
NI SERV P· V
AN XXV

(1) C. I. L. vol. 8.

(2) id.

Protozenia, C(aii) Juli(i) Saturnini Caligiani serv(a), p(ia), v(icit) an(nis)
XXV.

— 103 —

I. VALERIVS L· ET
HOR· FILIVS
PIVS VIXIT AN
NIS LXXXIX
H S E

L(ucius) Valerius, L(ucii) et Hor(atiae) filius pius, vixit annis LXXXIX.
H(ic) s(itus) e(st).

— 104 —

BELENIA FAB
IA VIX AN XLIX
H S E

Belenia Fabia vix(it) an(nis) XLIX. H(ic) s(ita) e(st).

— 105 —

S ISTACIDIA A· F
TERENTIA
PIA VIXIT AN
NIS LXX
H S E

S. Ista[cidia], A(uli) filia, Terentia pia vixit annis LXX. H(ic) s(ita) e(st).

— 106 —

HERENNIA QF
QUINTA PIA
VIXIT ANNIS
XXXV
H S E

Herennia, Q(uinti) filia, Quinta, pia vixit annis xxxv. H(ic) s(ita) e(st).

Dans une construction arabe située au-delà d'un ravin, nous avons, en outre, relevé deux inscriptions dont nous ne retrouvons plus les copies.

Parmi les monuments qui restent encore nous citerons :

1° La *cella* d'un temple dont deux faces sont aujourd'hui complètement démolies (planche VIII).

2° Deux théâtres. Les voûtes et quelques parties du proscenium de l'un d'eux subsistent seules; l'autre n'est indiqué que par quelques gradins.

3° Plusieurs mausolées et plusieurs enceintes rectangulaires de construction byzantine.

4° Trois portes triomphales. Nous avons parlé de l'une d'elles; les deux autres ont la même forme, mais leur état de conservation est bien différent (planche VII).

Au nord des ruines, une tribu des Ouled Ouarten a dressé ses tentes dans les anciennes carrières d'Assuras.

RUINES DU DJEBEL HANÈCHE

Près du Djebel Hanèche, parmi quelques ruines qui se rencontrent, à droite de la route conduisant au Ksour; nous avons copié l'inscription tumulaire suivante :

— 107 —

MAXIMA · PIA · VIXIT · ANNIS · XXII · HELENVS · ET · AQVILINA · au G · LIB
FILIAE · PISSIMAE · ET · SIBIRA PIA LVCI F Monum. FECERV NT

Maxima pia vivit annis xxvii. Helenus et Aquilina, [Au]g(usti) lib(erti), filiae piissimae et Sibira pia Luci(i) filia [monumentum] fecerunt.

Il a été découvert à Carthage une quantité considérable de tombes d'affranchis, mais elles sont plus rares dans l'intérieur de la Régence, où nous n'avons rencontré que celle que nous citons.

RUINES D'HENCHIR TOUIT

Les ruines d'*henchir Touit* ont une étendue considérable et se rencontrent sur le territoire algérien, à l'endroit où l'Oued Mellègue pénètre en Tunisie.

Parmi les restes des constructions on remarque les ruines d'un temple, dont plusieurs colonnes sont encore debout; quelques citernes et quelques mausolées. Nous avons, en outre, relevé les inscriptions suivantes qui sont pour la plupart très effacées :

— 108 —

d m S
saLVS
TA FLO
RA · M · FILI
A VIXIT AN
NIS LXX

— 109 —

DMS
VIRIVS LA
RICHA VI
XIT ANIS
LXXXVI
H · S · E

108. [D(iis) m(anibus)] s(acrum). [Sal]lusta Flora M(arci) filia, vivit annis LXX.

109. D(iis) m(anibus) s(acrum). Virius Laricha vivit an(n)is lxxxvi; h(ic) s(ita) e(st).

— 110 —

DMS
CAL · LI
VSTI
OR VI
XIT AN
NIS
LV

— 111 —

D · M · SAC
RVM · AN
NEA VEN N
VSTA VI
XIT ANNIS
LXXXVHSE

110. D(iis) m(anibus) s(acrum). Cal[ti]l(ius?) Iustior vivit annis lv.

111. D(iis) m(anibus) sacrum. Annea Vennusta vivit annis lxxxv; h(ic) s(ita) e(st).

Les lettres N et I sont liées à la 5^e ligne.

Ce dernier texte se rencontre à quelque distance de l'henchir Touit, parmi quelques ruines situées sur les bords de l'oued Ek-Ksob, affluent de droite de l'oued Mellègue.

RUINES DU KHANGUET-EL-KDIM

Les ruines du Khanguet-el-Kdim, plus connues sous le nom de *ruines du Pont-Romain*, se rencontrent à 18 kilomètres à l'est du Kef, sur la grande route de Souk-Arrhas à Tunis. Leur position par rapport aux deux points connus du Kef (Sicca), et de Bordj Messaoudi (Thacia), semble autoriser leur identification avec les ruines de l'ancienne ville de *Siguse* que la Table de Peutinger place à XIV milles de Sicca et à XVI milles de Thacia; cependant M. Poinssot, sur la carte qu'il a dressée à la suite de sa reconnaissance archéologique en Tunisie, les désigne par le nom de *Municipium . . . cubitanum*, en s'appuyant, sans doute, sur la découverte de quelque texte que nous n'avons pas rencontré.

Des fouilles pratiquées en 1883 par ordre de M. le général d'Aubigny, qui commandait alors la subdivision du Kef, ont fait découvrir 31 textes qui ont été envoyés à l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres, mais les pierres qui les portaient ont été sans doute enterrées car nous ne les avons pas retrouvées pendant le peu de temps que nous avons consacré à l'exploration des ruines.

Nous n'avons relevé que les inscriptions suivantes :

— 112 —

corona lauri
D· M· S
L· IVNIVS
QVIRINA·
MERCEL
LINVS· PIVS
VIXIT· ANN· LXXI
H· S· E

D(iis) m(anibus) s(acrum). L(ucius) Junius, Quirina (tribu), Marcellinus pius vixit ann(is) lxxi; h(ic) s(itus) e(st).

Parmi les ruines d'une porte; haut. des lettres 0^m10, les T ont 0^m11. Bloc cubique.

— 113 —

DEO SOLI
HONORI
ET VIRTVTI
PRO SALVTE

Deo soli, honori et virtuti, pro salut[e].....

— 9 —

Parmi les ruines d'une autre porte; hauteur des lettres, 0^m10.:

— 114 —

MARTI
AVG

Sur un bloc de 1^m de long sur 0^m45 de large; hauteur des lettres, 0^m65 :

— 115 —

Et II
SVO ET METII (*vacat*) MAR
II TORVM SVORVM N
R..AMENTIS SVA PECunia fecit

— 116 —

DMS
CORNELI
A C FILIA
MVSTACI
A PIA VI
XIT AN
NIS XXXIII
H S E

D(iis) m(anibus) s(acrum). Cornelia, C(aii) filia, Mustacia, pia, vixit annis xxxiii; h(ic) s(ita) e(st).

Sur un cippe hexagonal situé sur un monticule au-delà de l'Oued Kdim :

— 117 —

F· QVIR
NEPOS
PROCV
LIANVS
VIXIT
ANNIS
LXX
H· S· E

F..... Quir(ina tribu) Nepos Proculianus, vixit annis lxx; h(ic) s(itus) e(st).

Entre le Kef et le Pont-Romain, sur une borne milliaire renversée:

PACATISSIMO
IMP CAES M
CLAVDIO
TACITO PIO
FELICI AVG
NOSTRO

Pacatissimo imp(eratori) Caes(ari) M(arco) Claudio Tacito, pio, felici, Aug(usto) nostro. (Millia passuum) CXXXIII.

Pierre de 1,^m70 de haut sur 0,^m45 de large; hauteur des lettres, 0,^m045 aux 7 premières lignes, 0,^m035 aux 3 suivantes, 0,^m03 aux 2 dernières.

.....
.....
.....
...RNIO...I...
.....
C..POFVL.A.....
III
.....NIO.....CV
BITANT...RECON
LATO POSVERVNT
MESSIVS SECVNDVS
MEMMIANVS PIARCI
VS NYMIDICVS II VIR
Q Q DEDICAVERVNT
D D

La partie supérieure du texte est à peu près illisible.

RUINES L'HENCHIR MEDED

(MÉDIDI)

Sur les dernières pentes du Djebel Bâiri, près de l'oued Zouatin affluent de l'oued Aoud, s'étendent les grandes ruines d'*Henchir Meded*.

Nous les avons explorées dans les derniers jours de décembre 1882 et nous y avons copié les textes suivants :

IN PRIVATO SOLO SVS SVMTIBVS
ANVS FILIVS EIVS PATRIAE SVAE

M. le Docteur Schmidt cite ce fragment dans le 5^e volume de l'*Ephemeris*, p. 275 et la juxtapose aux deux suivants que nous n'avons pas rencontrés :

..... ESE IPLE	QVAS PAPIVS I	IN PRIVATO SOLO SVS SVMTIBVS
civitatIS MIDIDIT·	aEDIFICAVIT PAPIVS	ANVS FILIVS EIVS PATRIAE SVAE
.....,.....	... , THERMA	n lavat

<i>felicissimo saeculo d d. n n. C. Aureli Valeri ·</i>	DIOCLETIANI ·	PII ·	FELICIS
<i>invicti Aug. et M. Aureli Valeri Maximiani</i>	PII FELICIS ·	INVICTI ·	AVG · QVO
<i>rum virtute ac providentia omnia in melius</i>	REFORMATVR ·	CVRIA A SOLO	MX
<i>tracta est cum columnis et porticibus</i>	CONTINVIS	CONFERENTIBVS	VNIVERSIS
<i>curialibus civitat. Medidit·</i>	dedicante M. AVR. ARISTOBVLO	C · V · PROCOS ·	AFRICAE
<i>una cum Macrinio Sossiano c. v. leg. curante</i>	REMP ·	RVPIPIO ·	PISONIANO · E · V · ORDO

splendidissimus epulum plebei prESTANTIBVS CVRIALIBVS VNIVERSIS · D · D ·

Les deux premières lignes de cette inscription ont été martelées. Les comptes-rendus de l'Académie d'Hippone (année 1883, n° 2) citent notre copie, mais par suite d'une erreur de composition, la pierre est signalée comme ayant été rencontrée à l'*Henchir Madjouba*.

Ce texte est à rapprocher du suivant publié par M. Guérin et inséré au 8 volume du *Corpus* sous le n° 608.

FELICISSIMO SAECVLO DOMINORVM NOSTRORVM C AVRELI Diocletiani pii fel. invict. aug.
 et M Aurelii Valerii Macriniani pii fel. invict. et M Fl VALERI CONSTANTII ET C · Galeri VALERI.
 Maximiani NOBILISSIMORVM CAESS · ET CONSVLVM QVORVM VIRTUTE AC PROVIDEN
 TIA OMNIA IN MELIVS REFORMANTVR PORTICVM CVM ARCV SVO QVAE FORO AMBIENDO DEERAT
 A SOLO COEPTAM ET PERFECTAM AVR · ARISTOBVLVS V C PROCOS AFRICAE PER INSTANTIAM MACRINI SOS
 SIANI · C · V · FEC · CVM EODEM DEDICAVIT Curante remp.....ANO DD PP

[1] Cf. Wilmanns, *Exempla inscript.*
 nos 1053 et 2369.

Aurelius Aristobulus fut préfet du prétoire en 284 et consul avec Diocletien en 285. *Rupilius Pisonionus* apparaît pour la première fois dans l'épigraphie africaine.

Dans son ouvrage sur les inscriptions romaines de l'Algérie, M. Renier cite sous le n° 2725, une inscription découverte à Calama (Guelma) renfermant également le nom d'*Aurelius Aristobulus*, qui, dit M. Wilmanns, « *proconsul fuit sub Diocletiano et Maximiano, itaque certe post a. 286,* » et le nom de *Macrinus Sossianus*, qualifié de *clarissimus vir* et de *curator reipublicae* dans une autre inscription de Calama gravée en 283, sous le consulat de Carin, et publiée par M. Renier sous le n° 2726 dans l'ouvrage dont nous venons de parler. [1]

.....monumentVM QVOD
 L · VOLVSIO SATVRNINO QVI VIXIT ANNIS XXC
 L · VOLVSIAE SATVRNINAE MAXIM.....
 PIISSIMO PATRI.....
 ET IVLIAE SEVERAE CONIVGI.....
SVIS FECIT.....

QVIENS
 HIC IACET hono
 RATVS FIdelis
 IN PACE REquie
 NS VIXIT ANnīs
 LXVIII ME VII

DMS
 OCT FORTVNATIA
 NO LIVL DEXTER ET LA
 TINIVS ROGATIA
 NVS MONVMEN
 TVM FECERVNT
 VIX AN XXX

*D(iis) m(anibus) s(acrum). Oct(avia) Fortunatio. L. Jul(ius) Dexter et Lati-
 nius Rogatianus monumentum fecerunt. Vix(it) an(nis) xxx.*

Les ruines sont envahies par des cactus qui en rendent l'exploration difficile.

RUINES DE L'HENCHIR MADJOUBA

(*Saltus Massipianus*)

Les ruines de l'*Henchir Madjoub*a se rencontrent entre la Kalaâ-es-Senam et le Djebel Slata, sur les bords d'un ruisseau affluent de gauche de l'oued Sarrath.

Leur étendue est considérable et nous regrettons que le temps nous ait fait défaut lorsque nous les avons explorées.

Des pans de murs appartenant aux anciens monuments de la ville, se voient sur un certain nombre de points; quelques mausolées sont encore reconnaissables, mais notre attention a été surtout attirée par une fontaine romaine admirablement bien conservée.

Parmi les ruines de certaines constructions arabes nous avons lu les trois fragments suivants:

— 127 —

1. IANIPH ·
2. SSTRENVE · ET FIDELIT
3. ANT · IANVA

Ces textes sont en caractères de 0^m, 20 et ont appartenu très-vraisemblablement à une même inscription.

Près de la fontaine romaine; haut. des caractères, première ligne, 0^m; 20; deuxième ligne, 0^m; 12.

— 128 —

aVGG nn
... ANTO

— 129 —

DMS
APPIVS
FORTUNA
TVSVIXIT
ANIS LII
HSE

D(iis) m(anibus) s(acrum). Appius Fortunatus vixit an(n)is LII, H(ic) s(itus) e(st).

— 130 —

DISMANI
SACR
POMPEIATIBF
VIXIT AN XX
HSE

Di(i)s mani(bus) sacr(um). Pompeia Tib(erii) f(ilia) vixit an(nis)XX. H(ic) s(ita) e(st).

— 131 —

DMS
ANTONIA SECVNDINAVIXITAN
NIS XXXVI C. CORNELIVSVIC
TOR CONIugi fecit

D(iis) manibus) s(acrum). Antonia Secundina vixit annis XXXVI. C(aius) Cornelius Victor con[iugi] fecit (?)]

— 132 —

dms
... VS
... INIA
vixitan
nisLXXV

La pierre est brisée à gauche et en haut.

Fragment d'inscription impériale:

— 133 —

d1V1
E.A

c iuNIO FAVSTINO
... DO POSTVMIANO C V
coS · ADLECTO INTER COMit
ES · AVGG · NN · SACERDOTI
/LAVIALI · TITIALI · LEG · AVGG ·
PR · PR · PROVINCIAE MYSI
AE INFERIORis leg. au GG ·
PR · PR · PROVINCIAE bel
GICAE leg. Augg pr pr
PROVINCIAE IusetA
niae leg. Aug. legionis ...

Lorsque M. M. Fenner et Nachtigall explorèrent les ruines que nous venons de décrire, le texte, dont nous ne citons qu'une partie, avait 25 lignes. M. Wilmanns le chercha inutilement plus tard, et se borna à reproduire au *Corpus* la copie de ces deux voyageurs. (1)

Le fragment que nous avons retrouvé a 11 lignes, et a beaucoup souffert.

Le personnage dont il est question aux deux premières lignes est le même que celui dont nous avons rencontré le tombeau près de la Kalaa-Senam à quelques kilomètres de là.

M. le capitaine Tauxier, dans le Bulletin N° 19 de l'Académie d'Hippone, ne pense pas que l'henchir Madjouba fit jadis partie du *Sallus Massipianus*, et propose pour ces ruines le nom de *Macubius*. M. le capitaine Tauxier, comme croyons-nous, une erreur provenant de ce qu'il place les ruines qui nous occupent, entre la Medjerda et la Seybouse, tandis qu'elles sont au sud de l'oued Mellègue, près de l'ancienne ville de Thala dans la province de la Byzacène. Le nom du *Sallus Massipianus* nous paraît donc préférable et c'est celui que nous proposons.

(1) Cf. C.I.L. vol. 8, n° 597.

ÉPIGRAPHIE

DES ENVIRONS DU KEF (Tunisie)

6^{me} et 7^{me} FASCICULES

RUINES DE SIDI ABD-ER-REBBOU (MUSTI)

INSCRIPTIONS RECUEILLIES EN 1882-1883

PAR

E. ESPÉRANDIEU

LIEUTENANT AU 17^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

Officier d'Académie



MARS & AVRIL 1885

RUINES DE SIDI ABD-ER-REBBOU

(MUSTI)

Les ruines de *Sidi Abd-er-Rebbou* se rencontrent sur la route du Kef à Teboursonk, à 7 kilomètres environ de Bordj Messaoudi. Elles ont été visitées autrefois par S. Grenville Temple, Berbrugger, Wilmanns et M. Guérin et plus récemment par M. Poinssot qui y a relevé un certain nombre de textes inédits.

Nous avons, à notre tour, exploré ces ruines à diverses reprises pendant le mois de juin 1883, alors que nous occupions, avec une compagnie du 77^{me} de ligne, le poste de Bordj Messaoudi, et nous y avons copié les inscriptions suivantes :

Près des ruines d'une porte : (1)

— 135 —

.....SVMMA EXHS VN QVAE
.....MEMORIAM QVOND SOCERI SVI
.....POSHS STATVIS SOLO PVBLICO COEPIT ET
.....EHS OMNIBVS EF GYMNASIO VNIV

Près du bloc précédent et faisant vraisemblablement partie de la même inscription que lui : (2)

(1) Cf. Guérin, *voyage en Tunisie*, p. 101 — C. I. L. vol. 8.

(2) id. id.

ARCVM QVEM
SVAE PROMISERAT
CTIONEM MVSTTANIS
DEDICAVIT DATIS
SIS POPULARIBVS

Les caractères de ces deux textes ont 0^m10 de hauteur; les lettres T ont 0^m12.
Les pierres sont recouvertes par des blocs énormes qu'il faudrait enlever pour lire complètement les inscriptions qu'elles portent gravées.

L'ancien nom de la cité se rencontre ici sous forme d'éthnique.

Près de là; hauteur des lettres, 0^m12 :

PRO SALVTE.....
.....
C CORNELIVS.....
DI.....

Nous citerons en outre un fragment que nous n'avons pas rencontré, mais qui est donné par M. Guérin, et a peut-être subi le sort de tant d'autres perdus aujourd'hui pour longtemps, si ce n'est pour toujours.

GORDIANO
AVG.

Sur un bloc fragmenté en quatre endroits et placé au sud de la Kouba de Sidi-Abd-er-Rebbou près d'un mur arabe; hauteur des lettres, 0^m09 :

.....M MARIA LVCINA FLAM ET L FVLVIVS KASTVS FVL
BRITANNIAE INFERIOR FILI EIVS CVM OB HONOR EIVSD
ORTVLIS DECVRIONIBVS et EPVLIS CIVIBVS DATIS

Près de là; caractères de même hauteur :

.....
ADLECTI... OBILL..... SVI H.....
PRIVATIANO QVOQVE V C LEGATO

CAES.....GALL
ACT KART ET GALLIAE NARBO
nensis LIBERALITATE SVA AMPLIVS A

Ces trois textes faisaient très-certainement partie d'une même inscription(1)

Hauteur des lettres, 0^m09. (2)

epulVM ET GYMNASIVM

resTITVIT IDEMQVE DEDICavit

Dans une nécropole dont nous parlerons plus loin :

Hauteur des lettres, 0^m055. (3)

NOBILISSIMO STATV DOMINORVM PRincipum nostrorum Valenti
NIANI ET VALENTIS PERPET AVGG TOTUM orbem ab statum pristinum
ATQVE PERFECTVM DISPONENTium..... proconsul
E AFRICAE IVDICI SACRARVM QVOque cognittonum.....
CVRANTE FL RESPECTO LVCVLLO FL PP.....

(1) Guérin, *Voyage en Tunisie* t. II. p. 102.

(2) id. p. 104.

(3) Notre lecture a été complétée par celle de M. le docteur Schmidt, *Ephem. epig. t. V. n° 582.*

Plusieurs des inscriptions qui vont suivre avaient été adressées à l'Académie d'Ihippone, mais soit que les copies de nos notes fussent fautives, soit que les typographes aient mal composé les textes qui leur avaient été remis, quelques erreurs, que nous corrigeons ici, se sont glissées dans les *comptes-rendus* publiés par cette société savante.

Fragment de milliaire trouvé près de la Kouba, dans un mur bordant le chemin; haut. des lettres, 0^m15 :

— 145 —

LXXXX

Sur un bloc voisin :

— 146 —

DIVO CAES

A R

Déjà connue : (1)

— 147 —

DMS

Q EGNATIVS

M F COR

SIMPLICI

VS PVA XXXV

MV HSE

D(iis) m(anibus) s(acrum). Q(uintus) Egnatius, M(arci) f(ilius), Cor(nelia) tribu, Simplicius, p(ater) v(ici)l) a(nnis) xxxv, m(ensibus) v. H(ic) s(itus) e(st).

Près d'Aïn-Rhar-Sallah : (2)

(1) Guérin, *ouv. cité*, page 104.

(2) id. 106.

— 148 —

IMP CAESARI

M AVRELIO

PROBO PIO

FELICI AVG

PONTIF MAX

IMO TRIBUNI

cia potestate

.....

Imp(eratori) Caesari M(arco) Aurelio Probo pio felici Aug(usto) pontif(ici) maximo trib[unicia) pot(estate).....

— 149 —

D N

CONSTA

NTINO

PISSIMO

NOBILIS

SIMOQ CE

SARE

LXXXVII

D(omino) n(ostro) Constantino pissimo nobilissimoq(ue) C(a)esare. (Millia) passuum) LXXXVII.

— 150 —

IMP CAES

C. Messii Trai

ani Decii

pii felicitis

Aug ponti

ficis maxi

mi trib pot ii

COS III

p. p.

LXXXVI

Ce n'est que sous la plus grande réserve que nous complétons ce milliaire par analogie avec celui que nous citons plus loin sous le n°152.

La 3^{me} puissance consulaire de Déce correspond aux années 250-251 et la puissance tribunice à restituer est sans doute la seconde.

- 151 -

IMP· CAES
 CIVLIVS *Verus Maxi*
minus pius felix
Aug· Germ max
Sarm max Daci
cus max pont
max t p iii imp...
et C Iulius Verus Maxi
mus nobilISSIMVS
 CAES PRINCEPS IVVE
 NTVT· GERM· MAX·
 SARMAT MAX DACIC
 MAX VIAM A KARTHAG
 VSQVE AD FINES NVMI
 DIAE PROVINC· LONGA
 INCVRIA CORRVTAM
 ATQVE DILAPSAM RESTI
 TVERVNT
 LXXXVI

- 152 -

IMP CAES
 C MESSI *Trai*
ANI Decii
 PII FELICIS
 AVG PONTI
 FICIS MAxi
 MI· trib. pot. ii
cos iii
 P P
 LXX

Imp(eratoris) Caes(aris) C(aii) Messi(i) [Trai]ani D[ecii] piifeli[cis] Aug(usti)
pon[tif]icis ma[xi]mi [trib(unicia) pot(estate) ii. co(n)s(ulis) iii] p(atris) (pa-
triae). (Millia passuum) LXX. (1)

- 153 -

FORTISSIMO
 IMP ET PACA
 TORI VRBIS
 M CLAVDIO
 TACITO Pio
 FELICE AVG
 N
 LXXXVIII

Fortissimo imp(eratori) et pacatori urbis M(arco) Claudio Tacito p[ro]felice
Aug(usto) n(ostro). (Millia passuum) LXXXVIII.

- 154 -

IMP CAES
 MAVRELIO
 PROBO PIO
 FELICI AVG
 PONTIFICI
 MAXIMO
 TRIBVNICIA
 POTESTATE
 Cos.....

Imp(eratori) Caes(ari) M(arco) Aurelio Probo pio felici Aug(usto), pontifici
maximo, tribunicia potestate [co(n)suli.....]

(1) Cf. plus haut n°150

Il est sans doute question ici de la 1^{re} puissance tribunice de Probus qui correspond à l'année 276.

C'est près d'Aïn-Rhar-Sallah, dans la plaine, à 200 mètres environ de la route, que se trouvait l'une des nécropoles de Musti; tous les textes suivants en proviennent et il suffirait de quelques fouilles pour en faire connaître une quantité d'autres.

Sur une pierre tumulaire destinée à recevoir deux inscriptions; hauteur des lettres, 0^m055:

— 155 —

DMS
C PILO
NIVS C F
CORN
PRIMA
TIVS
P V AN
XLVIII

D(iis) m(anibus) s(acrum). C(aius) Pilonius C(aii) filius, Corn(elia tribu) primatius, p(ius) v(ixit) an(nis) XLVIII.

Le nom de *Pilonius* et le surnom de *Primatius* apparaissent ici pour la première fois en Afrique.

Hauteur des lettres, 0^m05 :

— 156 —

DMS
NONIA L F
FORTVNATA
PALMVA PIA
VIXIT ANNIS
XXX
HSE

D(iis) m(anibus) s(acrum). Nonia, L(ucii) filia Fortunata Palmula, pia, vixit annis xxx. H(ic) s(ita) e(st).

Le surnom de *Palmula* ne s'était pas encore rencontré en épigraphie.

Hauteur des lettres, 0^m08 :

— 160 —

DMS
PACCIA C F
MAIORI
CA P V A
XVI M V
HSE

D(iis) m(anibus) s(acrum). Paccia, C(aii) filia, Maiorica, pia, v(ixit) a(nnis) xvi, m(ensibus) v. H(ic) s(ita) e(st).

Hauteur des lettres de la première ligne : 0^m04 ; des trois dernières : 0^m035.

— 161 —

DMS
C CIISANIVS
NAMPAMO
PVA LXXXVI
H · S · E

D(iis) m(anibus) s(acrum). C(aius) Cesanius, Nampamo, p(ius), v(ixit) a(nnis) lxxxvi. H(ic) s(itus) e(st).

Le surnom de *Nampamo* s'est rencontré assez fréquemment en Afrique. Son orthographe est très variable. Il y a lieu de remarquer ici, à la 2^{me} ligne, la forme archaïque de la lettre E.

Hauteur des lettres, 0^m05 ; les lettres M et V sont jumellées dans le mot *Mustulus* :

Il est sans doute question ici de la 1^{re} puissance tribunice de Probus qui correspond à l'année 276.

C'est près d'Aïn-Rhar-Sallah, dans la plaine, à 200 mètres environ de la route, que se trouvait l'une des nécropoles de Musti; tous les textes suivants en proviennent et il suffirait de quelques fouilles pour en faire connaître une quantité d'autres.

Sur une pierre tumulaire destinée à recevoir deux inscriptions; hauteur des lettres, 0^m055:

— 155 —

DMS
C PILO
NIVS C F
CORN
PRIMA
TIVS
P V AN
XLVIII

D(iis) m(anibus) s(acrum). C(aius) Pilonius C(aii) filius, Corn(elia tribu) Primatius, p(ius) v(icit) an(nis) XLVIII.

Le nom de *Pilonius* et le surnom de *Primatius* apparaissent ici pour la première fois en Afrique.

Hauteur des lettres, 0^m05 :

— 156 —

DMS
NONIA L F
FORTVNATA
PALMVL A PIA
VIXIT ANNIS
XXX
HSE

D(iis) m(anibus) s(acrum). Nonia, L(ucii) filia Fortunata Palmula, pia, vixit annis xxx. H(ic) s(ita) e(st).

Le surnom de *Palmula* ne s'était pas encore rencontré en épigraphie.

Hauteur des lettres, 0^m08 :

— 160 —

DMS
PACCIA C F
MAIORI
CA P V A
XV M V
HSE

D(iis) m(anibus) s(acrum). Paccia, C(aii) filia, Maiorica, pia, v(icit) a(nnis) xvi, m(ensibus) v. H(ic) s(ita) e(st).

Hauteur des lettres de la première ligne : 0^m04 ; des trois dernières : 0^m035.

— 161 —

DMS
C CIISANIVS
NAMPAMO
PVA LXXXVI
H S E

D(iis) m(anibus) s(acrum). C(aius) Cesanius, Nampamo, p(ius), v(icit) a(nnis) lxxxvi. H(ic) s(itus) e(st).

Le surnom de *Nampamo* s'est rencontré assez fréquemment en Afrique. Son orthographe est très variable. Il y a lieu de remarquer ici, à la 2^{me} ligne, la forme archaïque de la lettre E.

Hauteur des lettres, 0^m05 ; les lettres M et V sont jumellées dans le mot *Mustulus* :

DMS	DMS
IVLIA C F	Q VALERI
CORNELIA MVS	VS Q F
TVLA P	CORN
V A XXV	CRIMIAL
IIM X	TIVS P V
HSE	A LXXII D
	XVI HSE

Q VALERIVS Q F
 CORN MVSTVLVS
 V A XXXV MENS VIII
 HSE

D(iis) m(anibus) s(acrum). Julia, C(aii) filia, Cornelia (tribu), Mustula, p(ia), v(ixit), a(nnis) xxvii. m(ensibus) X. H(ic) s(ita) e(st).

D(iis) m(anibus) s(acrum). Quintus Valerius Q(uinti) filius, Corn(elia) (tribu), Crimialtius, p(ius), v(ixit) a(nnis) lxxii, d(iebus) xxi. (Hic) s(itus) e(st).

Quintus Valerius, Q(uinti) fi(lius), Corn(elia) (tribu), Mustulus, v(ixit) a(nnis) xxxv, mens(ibus) viii. H(ic) s(itus) e(st).

Hauteur des lettres, 0^m04:

DMS
 C SEXSTI (sic)
 VS C FILI
 P V A LXX
 HSE

D(iis) m(anibus) s(acrum). C(aius) Sextius, C(aii) fili(us), p(ius), v(ixit) a(nnis) lxx. H(ic) s(itus) e(st).

Sur le côté gauche d'une pierre destinée à recevoir deux épitaphes ; hauteur des lettres, 0^m055:

A IVLIV
 S BONI
 FATIVS
 PVA
 XLV
 H S E

A(ulus) Iulius Bonifatius, p(ius), v(ixit) a(nnis) xlv. H(ic) s(itus) e(st).

Hauteur des lettres ; 0^m045:

DMS
 NONIA L F
 HONO
 RATA P
 V A XII
 MX D XVIII
 H S E

D(iis) m(anibus) s(acrum). Nonia L(ucii) filia, Honorata p(ia), v(ixit) a(nnis) xii, m(ensibus) x, d(iebus) xviii. H(ic) s(ita) e(st).

La personne dont il est ici question était sans doute la sœur cadette de celle dont l'épithaphe est donnée plus haut sous le n° 156.

Hauteur des lettres : 0^m055.

DMS
 Q IVLIVS STER
 TIVS VRBANVS
 PATER TOT FAS
 CIVM ET FL PP
 PATRONVS
 CEREALIVM
 VIXIT ANNIS
 LXXXVIII
 HSE

(1) A propos de cette inscription une erreur typographique, dont nous nous apercevons trop tard, nous fait écrire à la page suivante, ligne 10, HABENT au lieu de HABENS, nous prions nos lecteurs de vouloir bien rectifier.

D(iis) m(anibus) s(acrum). Quintus Julius Stertius, Urbanus, pater tot fascium et fl(amen) p(er)p(etuus), patronus Cerealiu(m), vivit annis LXXXVIII. H(ic) s(itus) e(st).

Les lettres V et M sont jumellées dans le mot *Cerealiu(m)*.

L'intérêt de ce texte est contenu tout entier dans les fonctions dont Iulius Stertius avait été revêtu. Le culte de Cérès était assez répandu en Afrique pour que nous ne soyons pas étonné de rencontrer ici un *patronus cerealiu(m)*; quant à la qualification de *pater tot fascium*, nous ne saurions mieux faire que de citer l'explication donnée par M. Mommsen dans le vol. V de l'*Epheméris*. p. 358. «Pater tot fascium, dit-il, est *liberos habent complures usos magis-
« tratibus municipii cum fascium honore coniunctis.*» Le *Corpus*, n° 2756, offre un autre exemple de cette appellation.

Hauteur des lettres des deux premières inscriptions ; 0^m04 ; de la troisième : 0^m03.

DMS	DMS
CORNE	SEX <i>Sem</i>
LIA LF	PRON <i>ius</i>
BONIFA	SATVRNI
TIA CAT	NVS DEC
TOSINA	FL AED PV
PVA LXXXV	A LXXXXV
HSE	HSE
	DMS
	SEMPRO
	NIA <i>i</i> ^h
	LIA PVAL
	MI HSE

D(iis) m(anibus) s(acrum). Cornelia, L(uicii) filia, Bonifacia Cattostna, p(ia), v(ivit) a(nnis) LXXXVI. H(ic) s(it)a e(st).

Sex(tus) [Sem]pron[ius] Saturninus, dec(urio), fl(amen), aed(ilis), p(ius), v(ivit) a(nnis) LXXXXV; h(ic) s(itus) e(st).

D(iis) m(anibus) s(acrum). Sempronia p(ia) v(ivit) a(nnis) l m(ensibus) i. H(ic) s(it)a e(st).

Bien que le cognomen de *Cattostna* ne se soit pas encore rencontré, nous ne croyons pas plus à une erreur de lecture, qu'à une erreur du lapicide et nous ne pensons pas que l'on doive lire *Catonina*, comme le pense M. le Président de l'Académie d'Hippone. (1)

Hauteur des lettres, 0^m05 :

DMS
FIRMIA
PIA VIXIT
ANNIS XX
HSE

D(iis) m(anibus) s(acrum). Firmia pia vivit annis XX. H(ic) s(it)a e(st).

Hauteur des lettres : 0^m04 :

DMS	DMS
IVLIA	L ANINI
CASTV	VS M FIL
LA ARRA	CORN FE
NIANA	LIX POTI
PVA	TIANVS
LXXII	PVA
HSE	LXXXXI
	HSE

D(iis) m(anibus) s(acrum). Julia Castula Arraniana p(ia) v(ivit) a(nnis) lxxvii; h(ic) s(it)a e(st).

(1) Bulletin d'Hippone n° 19, page cii.

D(iis) m(anibus) s(acrum). L(ucius) Aninius, M(arci) fil(ius) Corn(elia) tribu Felix, Potitianus p(ius) v(ixit) a(nnis) lxxxvi. H(ic) s(itus) e(st).

Hauteur des lettres ; 0^m05 :

DMS		DMS
CAECI		IVLI
LIA		VS RO
C F VIC		GATI
TORIA		ANVS
PVA		PVA
LII		LXXI
HSE		HSE

D(iis) m(anibus) s(acrum). Caecilia C(aii) filia Victoria p(ia) v(ixit) (annis) lvi. H(ic) s(ita) e(st).

D(iis) m(anibus) s(acrum). Julius Rogatianus p(ius) v(ixit) a(nnis) lxxi. H(ic) s(itus) e(st).

Hauteur des lettres ; 0^m04 :

DMS		DMS
C · CAE		C · CAE
CILIVS		CILIVS
FILACI		COCCE
NIVS		IVS
PVA		PVA
LXX		XXVI
HSE		HSE

D(iis) m(anibus) s(acrum) Q(uintus?) Caecilius Filacinius p(ius) (vixit) a(nnis) lxx. H(ic) s(itus) e(st).!

D(iis) m(anibus) s(acrum). Q(uintus?) Caecilius Cocceius p(ius) v(ixit) a(nnis) XXVI. H(ic) s(itus) e(st).

Hauteur des lettres : 0^m045.

DMS
L FABIVS L FIL CORNELIA
FELIX DECVRIO M M PVA
XX M III DIE VNO
H S E

D(iis) m(anibus) s(acrum). L(ucius) Fabius, L(ucii) fil(ius), Cornelia (tribu) Felix, decurio m(unicipii) M(ustitani), p(ius), v(ixit) a(nnis) xx, mensibus) iii, die uno. H(ic) s(itus) e(st).

Hauteur des lettres : 0^m04 :

DMS
L FABIVS L F COR
FORTVNATVS
DEC MM FLAM
AEDILQ PVA XXV
H S E

D(iis) m(anibus) s(acrum). L(ucius) Fabius, L(ucii) fil(ius), Cornelia (tribu) Fortunatus decurio m(unicipii) M(ustitani), flam(en) aedil(is)que p(ius) v(ixit) a(nnis) xxv. H(ic) s(itus) e(st).

Ce texte est à comparer au précédent. Les deux personnages dont il est question, et qui furent tous deux membres de l'ordo de Musti, étaient fils sans

doute du même Fabius.

Hauteur des lettres ; 0^m04 : à la première inscription ; 0^m05 à la seconde.

— 174 —

DMS
OCTAVIA
Q F NEME
SIS PVA LI
H S E

174—*D(iis) m(anibus) s(acrum). Octavia, Q(uinti) filia, Nemesis, p(ia) v(ixit) a(nnis) LI. H(ic) s(ita) e(st).*

175—*D(iis) m(anibus) s(acrum). C(aius) Cornelius Privatianus, p(ius) v(ixit) a(nnis) XXXV. H(ic) s(itus) e(st).*

Le surnom de *Nemesis* est assez rare.

Hauteur des lettres ; 0^m04 à la première inscription ; 0^m045 à la seconde :

— 176 —

DMS
L TVSTV
LEIVS FE
LIX PVA
LXXXXVII
H S E
DMS
IVLIA M F SPI
CAS NIETISSIMA
PVA LXXXXVII
H S E

D(iis) m(anibus) s(acrum). L(ucius) Tustulcius felix, p(ius) v(ixit) a(nnis) xxxvii. H(ic) s(itus) e(st).

D(iis) m(anibus) s(acrum). Iulia, M(arci) filia, Spicas Nietissima p(ia) v(ixit) a(nnis) LXXXXVII. H(ic) s(ita) e(st).

Hauteur des lettres : 1^{re} ligne, 0^m07 ; lignes suivantes, 0^m055.

— 177 —

DMS
CN· CORN DA
TVS DEC SACER
DOS CEREALI
VM ARC AED
PREF IVRIS D
PRO HVIR HO
MINI BONO
PVA LII
H S E

D(iis) m(anibus) s(acrum). Cn(eius) Corn(elianus) Datus, dec(urio), sacerdos Cerealium, arc(arius), aedilis, prefectus juris d(icundo) pro duumvir(is), homini bono, p(ius) v(ixit) a(nnis) LII. H(ic) s(itus) e(st).

Les lettres N et I sont jumellées à la 8^{me} ligne.

Le personnage auquel se rapporte cette épitaphe devait certainement jouir de la considération générale. Son *cursum honorum* est modeste, mais la diversité des fonctions énumérées et la qualification d'*homini bono* autorisent notre conjecture.

Les décurions remplissaient dans les colonies ou les villes municipales des fonctions analogues à celles des sénateurs à Rome. Ils formaient l'édilité de la ville et étaient élus par leurs concitoyens.

Le culte de Cérès, très répandu en Afrique, devait être tout particulièrement célébré à Musti ; les inscriptions découvertes dans cette cité nous le prouvent.

Hauteur des lettres ; 0^m05 :

DMS
Q· COSSV
TIVS I FIL
FORTVN
ATIANVS
SAC P PVA
LXX HSE

*D(iis) m(anibus) s(acrum). Q(uintus) Cossutius, I(unii) fil(ius), Fortuna-
tianus, sac(erdos) p(ublicus), p(ius) v(ixit) a'nnis LXX. H(ic) s(itus) e(st).*

Les deux lettres A et T sont liées à la 5^{me} ligne.

Hauteur des lettres : 0^m045 ;

SEXTILIA | M MEMI
SECVNDI | NIVS ROMA
NA PV | NVS PV
A LXIX | ALXXXXVII
HSE | HSE

DMS | DMS
TEREN | M METI
TIA PRO | LIVS MF
CESSA | CORN
PVA | CRECI
LV | TIVS PVA
HSE | LIHI
M VIII
HSE

180 — *Sextilia Secundina p(ia) v(ixit) a'nnis lxx. H(ic) s(ita) e(st).*

M(arcus) Meminius Romanus p(ius) v(ixit) a'nnis lxxxvii. H(ic) s(itus) e(st).

181 — *D(iis) m(anibus) s(acrum). Terentia Processa p(ia) v(ixit) a'nnis*

v ; h(ic) s(ita) e(st).

— *D(iis) m(anibus) s(acrum). M(arcus) Metilius, M(arci) fil(ius) Corn(elia
tribu) Crecitius, p(ius) v(ixit) a'nnis liii, m(ensibus) viii. H(ic) s(itus) e(st),*

DMS
L COMI
NIVS VI
NCENTI
VS PV
A XLIII
HSE

DMS
Q TADIVS VIC
TOR HONORA
TIANVS PVA
XIII MXI DXV
HSE HONOR

182 — *D(iis) m(anibus) s(acrum). L(ucius) Cominius Vincentius p(ius).
v(ixit) a'nnis lvii. H(ic) s(itus) e(st).*

183 — *D(iis) m(anibus) s(acrum). Q(uintus) Tadius Victor Honoratianus
p(ius) v(ixit) a'nnis xviii, m(ensibus) xi, d(iebus) xv. H(ic) s(itus) e(st) ho-
nor(atus).*

Virtuti? AVG ET IANO PATRI AVG sacrum
[*Virtuti?*] *Aug(ustae) et Iano patri Augusto [sacrum].....*

..... SVA IMPENSA EXTRVXIT.
ORDONAVIT ET ARCV M PARIETIBVS CONIVNCTIS ET PORTICVS.
ET IN TEMPLO LIBERI PATRIS ET VENERIS SVA PECVNIA FECIT ET
(suite de la 3^{me} ligne) EPVLVM OB DEDI.
..... VSVRIS QVODANNIS OB DIEM DEDICATIONIS EPVLVM.

(1) Cf. Comptes rendus de l'Acad. a. 1884, p. 83.

FORTYNAE AVGVSTAE SACRVM
 IMP CAES M AVRELIO ANTONINO AVG ARMIACI ET IMP CAES AVRELIO VERO AVG ARMIACI
 TEMPLVM QVOD CIVIVS C FIL CORN GALBALEG XXII PRIMIG HASTATVS EX HS XXX MILN TESTAMENTO SVO FIERI IVSSIT L IVLIVS I FIL CORN
 ROGATVS KAPPIANVS FRATER PATRVORVM ET HERES EIVS ADIECTIS OB HONOREM FLAMPERP SVI HSX MILN et AMPLIVS QVAE PROFESSVS EST
 (Suite de la 4^{me} ligne) HS XXXMIL N CVM FRATRIBVS
 potito natale HONORATA FACIENDVM CVRAVIT L IVLIVS TITISENVS ROGATVS KAPPIANVS < > FIL SORORIS ET HERES EIVS CONSVMMAVIT ET CVM
 A TITISENO HONORATO KAPPIANO FIL SVO DEDICAVIT ET OB DEDICATIONEM TRIDVO LVDOS DECVRIONIBVS SPORTVLAS POPVLO EPVLVM ET
 (Suite de la 6^{me} ligne) GYMNASIVM DEDIT

Ce texte, curieux à plus d'un titre, est connu et figure au 8^{me} volume du *Corpus* sous le n° 1574. Sa date est facile à préciser. Verus, en effet, reçut en 163 le titre d'*Armeniacus* qui ne fut donné à Aurelius que l'année suivante; l'inscription est donc postérieure à l'année 163, mais Verus ayant été nommé *Parthicus maximus* en 165, et ce titre ne lui étant pas donné, notre texte ne peut avoir été gravé que dans l'intervalle, c'est-à-dire en 164.

Les *hastati* étaient armés de la lance et placés au premier rang dans l'ordre de bataille. C'étaient généralement aux hommes les plus jeunes et les plus vigoureux que cet honneur était dévolu.

— 185 — (1)

DMS	DMS
CAELIA BONO	P FLAVI
SA MAFICA	VS PF
OBSTETRIX MA	CORN
RITA CASTISSI	FELIX
MA ET PVDICIS	PVA
sima VIXIT	LXXV
anniS XXXXII	M VI
M III H S E	HSE

(1) Nous avons, en outre, copié à Musti 15 autres textes funéraires figurant déjà au *Corpus*.

D(i)s m(anibus) s(acrum). Caelia Bonosa Mafica obstetrix, marita castissima et pudicis[sima] vixit [anni]s xxxvii, men(sibus) ii. H(ic) s(ita) (est).

D(i)s m(anibus) s(acrum). P(ublius) Flavius, P(ublii) f(ilius), Corn(elia tribu), Felix p(ius) v(ixit) a(nnis) lxx v, m(ensibus) vi; h(ic) s(itus) e(st).

C'est la troisième épitaphe d'accoucheuse que l'on rencontre en Afrique. La première a été trouvée à Khamissa par M. L. Renier, et la seconde à Souk-Arrhas par Wilmanns.

Celle qui nous occupe est placée sous un bas-relief représentant les deux époux assis derrière une table sur laquelle est posé un pain. Deux amours sont de chaque côté de cette table et soutiennent une longue guirlande dont l'une des extrémités est offerte à Flavius par sa femme Caelia qu'il tient enlacée.

Les caractères de l'inscription de gauche, hauts de 0^m04, sont très serrés; ceux de droite, pleins et espacés, ont 0^m045. Chaque inscription a 0^m53 de hauteur sur 0^m18 de largeur.

La pierre a été transportée dans le jardin de Bor. j Messaoudi.

Nous ne terminerons pas cette étude sans parler du fameux serpent que les soldats de Regulus tuèrent près de Musti, après avoir dressé contre lui les machines de guerre de leurs légions. « Le témoignage de Tubero, reproduit « par Tite-Live, Valère-Maxime, Sénèque, Silius Italicus, Pline, Florus, Gellius et Vibius Sequester, ne permet guère de douter que l'armée romaine, « dans le cours de la première guerre punique, ait eu la rare fortune de ren- « contrer sur les bords du *Bagrada*, un ophidien de dimensions exceptionnelles. Ce que nos naturalistes ont quelque peine à admettre, c'est que le monstre, dont la peau et les mâchoires furent envoyées à Rome, où elles restèrent « suspendues dans un temple jusqu'à la guerre de Numance, c'est-à-dire pendant plus d'un siècle, ait eu la taille que les textes antiques lui attribuent. Le « *souhouroyou*, ou boa du Brésil, le reptile le plus long que nous connaissons, n'atteint pas une longueur de plus de 25 mètres. Le python, ou boa « d'Afrique, ne dépasse pas 25 pieds, or le serpent du *Bagrada* n'aurait pas eu « moins de 120 pieds romains (35^m, 58) (1). » Il faut évidemment faire la part de l'exagération, mais il est incontestable que les légions romaines eurent devant elles un serpent d'une taille extraordinaire, dont l'espèce peut être considérée comme disparue aujourd'hui, à moins qu'on ne la retrouve dans le *taguergua*, qui se rencontre dans le sud de la Tunisie, et atteint jusqu'à 15 pieds. M. Letourneux prétend du reste que l'on a conservé dans le sud du Hodna, le souvenir de serpents énormes, « descendants de celui de Regulus. »

(1) C. Tissot. *Géographie comparée de la province d'Afrique*, t. 1 p. 330.

RUINES DE KRAMET

Les ruines de *Kramet*, situées à 20 kilom. environ au sud de Teboursouk sur le versant méridional du Kef-el-Asreg, ont une étendue considérable et doivent appartenir à quelque importante cité de l'époque chrétienne.

Nous y avons copié les textes suivants :

Sur un bloc calcaire ayant 0^m95 de long sur 0^m55 de large, trouvé sur la route de *Kramet* à *Sidi-Djaber*, à 800 mètres du douar ; hauteur des lettres : 0^m055.

— 186 —

I N N O M D O M
M E P E L V T T A
A N V A R I A
I

In nom(in)e Dom(ini) sepulta Ianuaria.

L'inscription est accompagnée du monogramme du Christ au-dessous duquel est une couronne de lauriers ayant sept feuilles disposées en rayons. Le lapicide ayant oublié l'I de IANVARIA, l'a placé à la ligne suivante.

On a déjà rencontré en Afrique le mot *sepullus* écrit avec un *sigma*, (*Corpus I. L. A. n° 4966*), mais c'est la première fois qu'on rencontre celui de *sepulta* écrit *sepelutta*.

Bloc de 1^m02 de long sur 0^m50 de large, trouvé à quelque distance du précédent, à côté des ruines d'une construction carrée ; hauteur des lettres, 0^m07.

— 25 —

— 187 —

ROGATVLA REQVIE
ANNO XXIII
IN·PACE DOMINI

Rogatula requievit , anno xxxiii, in pa[ce] Domini.

Bloc de 2^m35 de long sur 0^m35 de haut et 0^m52 de large; haut. des lettres, 0^m10.

— 188 —

VIRTVTI· AVG· SACR

Virtuti Aug(ustae) sacr(um).....

— 189 —

IN nOMI
NE CRS
ROGAT
IVN R
IN PAC

In[n]omine C(h)r(i)s(t)i Rogat(us) Iun(ior) r(equievit) in pac(e).

Pour terminer notre travail sur les ruines de la subdivision du Kef, et avant d'aborder dans un autre ouvrage, la publication des textes trouvés dans la ville même, nous citerons les quelques inscriptions suivantes copiées parmi des ruines que nous n'avons pas eu le loisir d'explorer aussi longuement que nous l'aurions voulu.

RUINES D'AIN HEDJAH

(**AGBIA**)

Les ruines d'Aïn Hedjah sont celles de l'ancienne ville d'*Agbia* citée par la Table de Peutinger. Elles occupent une assez grande étendue de terrain entre Bordj Messaoudi et Teboursouk, à 7 kilomètres environ au sud-ouest de cette dernière ville.

Beaucoup d'archéologues les ont visitées, particulièrement dans ces dernières années; nous les avons explorées au commencement de l'année 1883 et nous y avons lu entre autres les quelques inscriptions suivantes:

Sur le bord de la route conduisant de Tunis à Souk-Arrhas:

— 157 —

IMP CAES M IVL
PhilippVS INVIC
TVS PIVS FELIX AVG
PONTIFEX MAXIM
VS TRIBVN^{CI}AE PO
TESTATIS CONSVL
PATER PATRIAE
procos ET M IVLIVS
PHILIPPVS NOBILIS
SIMVS CAES AVG
PRINCEPS *ivent. et O*
TAC^{lia} SEVERA *Aug*
conux d' n
MATER *Caesaris*
ET *castRoRVm et*
SENATUS *posuerunt*
lxxxv....

Imp(erator) Caes(ar) M(arcus) Iul(ius) [Philipp]us invictus, pius, felix, Aug(ustus), pontifex maximus, tribuniciae potestatis, consul, pater patriae, [proco(n)s(ul)] et M(arcus) Iulius Philippus, nobilissimus Caes(ar) Aug(ustus), princeps iuventutis et [Otaci]l[ia] Severa [Aug(usta), coniux D(omini) n(ostri),] ma[ter Caesaris] et c[ast]r[o]ru[m et] se[natus posuerunt. (Millia passuum)...]

Fragment de milliaire :

— 170 —

lXXXV

Près de la citadelle byzantine :

— 151 —

VSQ AD FINES NV
MIDIAE PROVINC
LONGA INCVRIA CORR
ATQ DILAPSAM RES
TITVERVNT
LXXXII

Ce fragment de milliaire nous paraît compléter le suivant que nous n'avons pas rencontré mais qui est cité par M. Guérin et reproduit au 8^e volume du *Corpus* sous le n° 10075 :

IMP· CAESar
C· IVLIVS VERVS MA
XIMINVS P·VS FEL·
AVG· GERM· MAX
SARM MAX DACI
CVS MAX PONTIF
MAX T P III IMP *v et*
C· IVLIVS VERVS MAXI
MVS NOBILISSIMVS CAES *Princ.*
IVVENTVTIS GERM *max*
SARM MAX DACICVS *max*
VIAM A KARTHAGine

Imp(erator) Caes[ar]C(aius) Iulius Verus Maximinus pius fel(ix) Aug(ustus), Germ(anicus) max(imus), Sarm(aticus) m(aximus), Dacicus max(imus), pon-tif(ice) max(imus), t(ribunicia) p(otestate) III, im(perator) [v et] C(aius) Iulius Verus Maximus, nobilissimus Caes(ar), p[rinceps] iuventutis, Germ(anicus) [max(imus)], Sarm(aticus) max(imus), Dacicus [max(imus)], viam a Kartha-g(ine) usq(ue) ad fines Numidiae provinciae longa incuria corr(uptam) atq(ue) dilapsam restituerunt. (Millia passuum) LXXXII.

M. Wilmanns, dit avoir rencontré à Aïn Hedjah un fragment sur lequel il n'a lu que très peu de lettres, et qu'il complète de la façon suivante :

.....ine us
que ad fines Numidiae
provinciae longa INCU
RIA corruptam atque di
LAPSAM restitUERVNT

La disposition des lignes de ce fragment n'est pas la même que celle du fragment que nous avons rencontré et du reste, ainsi que le dit fort judicieusement M. le Président de l'Académie d'Hippone (1), il est difficile d'admettre que M. Wilmanns, si habile à déchiffrer les inscriptions, n'ait pu lire que quelques lettres isolées d'un fragment que nous avons complètement lu. Notre texte n'est donc pas le même que celui cité par le *Corpus*, et il est distinct aussi du suivant trouvé par M. Berbrugger à 3600^m d'Aïn Hedjah et publié par lui dans la *Revue Africaine*, année 1848, page 374 :

.....
.....
VIAM RARISSIMAM
VSQVE AD FINES NVMI
DIAE PROVINCIAE LONGA
INCVRIA CORRVPTAM
ATQ DILAPSAM RESTI
TVERVNT
lXXXV

(1) Bulletin n° 19, p. lxi.

Le fragment de M. Berbrugger, celui de Wilmanns et le nôtre, appartiennent donc à trois milliaires différents brisés à peu près à la même hauteur.

La 3^e puissance tribunice de l'empereur Maximin date ces milliaires de l'année 237 et la puissance impériale correspondante porte le n^o V.

Nous avons cité plus haut sous le n^o 151, un autre milliaire de la même époque et de la même voie.

Encastrée dans l'un des murs du même bordj; haut. des lettres, 0^m07 :

— 193 —

.....SACR.....
.....INIVS.....
.VARIVS DES.
FECIT

Près de la citadelle, sur un bloc grossier; haut. des lettres, 0^m,135 :

— 194 —

RISSI

— 195 —

DMS
Q ARSAC
VS QVADR
ATVS PVA
LXXXVIII
H S E

D(iis) m(anibus) (sacrum). Q(uintus) Arsacus Quadratus p(ius), vixit a(nnis) lxxxviii; h(ic) s(itus) e(st).

Près de la précédente; haut. des lettres, 0^m10 :

— 196 —

R C

Dans le bordj de *Sidi Brahîm*, sur un cippe ayant 1^m22 de haut et 0^m32 de large.

Hauteur des lettres, 0^m07 :

— 197 —

DMS
C VALASE
NIVS SV
CESSVS
P V A LXX
H S E

D(iis) m(anibus) s(acrum). C(aius) Valaseni~~us~~ Successus, p(ius) vixit a(nnis) LXX; h(ic) s(itus) e(st).

Dans la cour du bordj près de la citadelle byzantine :

— 198 —

D M S
Q MORA
IRE....
ANV...
HSE
*u*XOR MARITO
AMANTISS
IMO

— 199 —

D M S
TIRENIA ROgata
Pla VIXIT Annis
XXX HSe

*D(īs) m(anibus) [s(acrum)]. Tirenia Ro[gala] pia, vixit a[nnis] XXX.
H(ic) s(ita) [e(st)].*

A **MACTEUR** (*Maclar*), dans une ancienne basilique sur une dalle en marbre ayant 0^m93 de long, 0^m61 de large et 0^m03 d'épaisseur brisée en 10 fragments. Les lettres sont de la basse époque et ont 0^m21 à la 1^{re} ligne, 0^m10 à la 2^e, 0^m055 à la 3^e.

RVTILIVS EPISCOP
IN EP' VIX' ANN' XXIII
m II· D X·

*Rutilius episcop(us) in ep(iscopatu) vix(it) ann(is) xxiii [m(ensibus)] ii d(iē-
bus) x.*

Cette intéressante inscription, qui est aujourd'hui au Musée du Louvre, nous a fait connaître le nom d'un nouvel évêque de Macteur. Dans cette basilique, M. Letaille a découvert depuis, l'inscription funéraire d'un autre évêque. Ce dernier texte a été publié par le *Bulletin des Antiquités africaines*, t. II. p. 336 ainsi que quelques autres inscriptions sans importance dont quelques unes ont été copiées par M. Letaille et par nous au mois de novembre 1883.

NNOS SEXTI LaTERANI
PROCOS CV RVPILIVSSA

Cette inscription, malheureusement fort incomplète, mentionne le nom de *Sextius Lateranus* qui fut consul de Rome en 197.

Après avoir franchi l'**OUED OUSAPHA** lorsque de Macteur on se dirige vers la *Kessera* :

PRO SALVTE ET
INCOLVMITATE
DD NN
dIOCLETIANI ET MAXIMIANI
AVGG
III

*Pro salute et incolumitate d(ominorum) n(ostrorum) [D]iocletiani et Maxi-
miani, Aug(ustorum). (Millia passuum) III.*

D N
CONSTANTINO MAXIMO
VICTORI SEMPER AVG
· BONO RP NATO
II

*D(omino) n(ostro) Constantino Maximo Victori, semper Aug(usto), bono
r(ei)p(ublicae) nato. (Millia passuum) II.*

D N
F FLAVIO CLA
VDIO IVLIAN
O PIO FELICI
NEMPER AGSTO (sic)
II

*D(omino) n(ostro) florentissimo) Flavio Claudio Iuliano, pio, felici, semper
A(u)g(u)sto. (Millia passuum) ii.*

L'épithète de *Florentissimo* fut donnée à Julien alors qu'il n'était encore que César. Bien que notre copie paraisse fautive à la 5^{me} ligne, il n'en est rien, nous en garantissons l'exactitude.

Près d'AIN HEDJAH, sur la route du Kef à Teboursouk :

— 205 —

vICTORIIS
IMPERATORVM
NOSTRORVM
COL· THVGG· DEVOTA

— 206 —

victoriis
CAESARVM
NOSTRORVM
COL THVGG· devota

Ces deux fragments ont appartenu à une porte triomphale, élevée par la colonie de *Thugga*, dont les ruines se voient à quelque distance de là sur une hauteur.

Les deux empereurs dont il est question ne peuvent être que *Dioclétien* et *Maximien*, et les deux césars : *Constance* et *Galère*.

Nous avons visité à diverses reprises les ruines dont nous venons de parler et qui portent aujourd'hui le nom de **DOUGGA** rappelant celui de l'ancienne colonie. Nous ne transcrivons pas ici les inscriptions que nous y avons copiées ; elles sont toutes connues, et nous nous bornerons à signaler les suivantes dont les copies diffèrent de celles données par M. Guérin dans le 2^{me} vol. de son *Voyage en Tunisie* :

Encastrée dans un mur et entourée d'une moulure ; haut. des lettres : 0^m06 et 0^m04 (1).

— 207 —

IMPCAESPLICINI OGALLIENOGER
MANICOPIOFELICIAVGPPMAX
TRIBPXIMPXCOSIIIDESIG·VPROC·S
RESPCOLLICINIAESEPTAVRELALEX
THVGGDEVOTANVMINIMAIESTATI
QVE EIVS

Ce texte est très important parcequ'il nous fait connaître tous les noms de la colonie. Il est daté de l'année 261. Notre copie diffère à la fois de celle donnée par M. Guérin et de celle publiée par M. Wilmanns d'après la *Revue archéologique* t. IV p. 407. La copie de M. Guérin porte à la 3^{me} ligne TRIB POT·

A côté est le fragment suivant ; haut, des lettres 0^m12 :

— 208 —

EXTRVXIT EXCOLVITque

Dans l'intérieur du temple dédié à Jupiter et à Minerve ; haut. des lettres, 0^m08.

— 208 —

PRO SALVte imp· M AVreli Severi Alexandri
SEMPER· AVG TOTIVSQUE DOMus divinae
ANNO PROC°NS II AVR ANTIOC

Parmi les ruines d'un autre temple : (1)

— 209 —

E INLATA PAGVS ET CIVES

— 210 —

QVINQVAGINTA MILIB N MV

Parmi les ruines d'un théâtre : (2)

— 211 —

aug SACRum
feliæ BEATIANVS LIBERALitate sua
multiPLICAVIT EXCOLVIT DEDicavit

— 212 —

redi TV SPORTVLAE ET LVDI PRAES

Hauteur des lettres, 0^m16 :

— 213 —

O AVG SAC

[Geni?]o Aug(usto) sac(rum).

Encastrée dans le mur ouest de l'enceinte :

— 214 —

DMS	DMS
FVRJA	C LIVS
FAVSTIN	FORTVN
NI VALXXX	ATVS PVA
XV HSE	LXXXVII
	HSE

(1) *Guérin* t. II. p. 128.

(2) id.

La même pierre porte deux autres textes que nous n'avons pas pu copier.

NOTE

Malgré tout le soin avec lequel nous corrigeons les épreuves de notre travail beaucoup d'erreurs nous échappent encore. Nous nous contenterons de signaler les suivantes qui nous paraissent les plus importantes :

Fascicule 1, p. 7. l. 5, lire CXVI au lieu de CXVII.

id. p. 9. l. 10, lire *Septimio* au lieu de *Septimo*.

Fasc. 2 et 3, p. 5. inscription 24, ajouter comme 4^{me} ligne : DD Pp.

id. p. 7. l. 4 voir la note mêmes fascicules p. 28.

id. p. 8. insc. 30, lire INTEGRITATIS au lieu de IMTEGRITATIS

id. inscript. 37. Les fascicules de l'*Ephemeris epig.*, parus depuis la publication de notre travail, donnent, vol. V, p. 525, la lecture suivante : [*ob bonivolentiam*] *civ[er]um erga s[e] et honorem fl(ami)ni p(er)p(etui) conlatum.*

id. p. 19, l. 31. lire *potestatis* au lieu de *potestate*.

id. p. 21, l. 1, continuer la ligne par des points.

id. p. 27, fragment 6, lire SIMO au lieu de SSIMO.

id. p. 28, inscript. 69, lire PIAConVS au lieu de PIAconVS.

id. p. 29, l. 12, lire *s(ita)* au lieu de *s(iat)*.

id. p. 32. l. 4, lire *a(n)nis* au lieu de *anis*.

id. p. 32 Le renvoi se rapporte à la page 31.

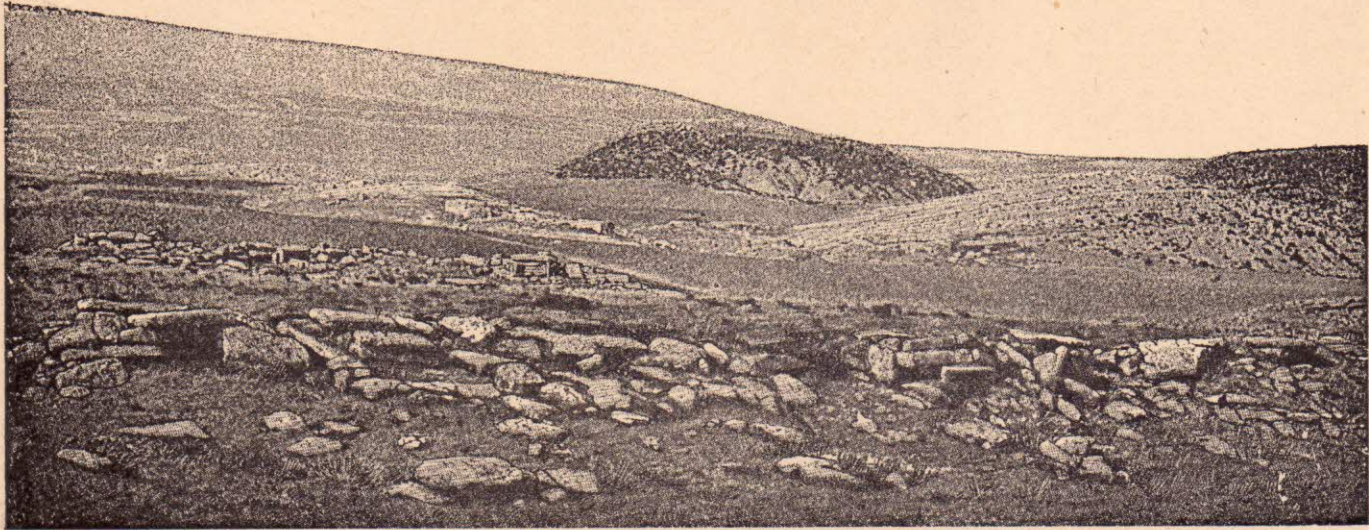
Fascicule 5, p. 8, insc. n° 1. 5, lire MARCEL au lieu de MERCEL.

id. p. 9, dernière ligne, lire *filius* au lieu de *F*.....

id. p. 11. insc. 122, l. 3, lire REFORMANTVR au lieu de REFORMATVR

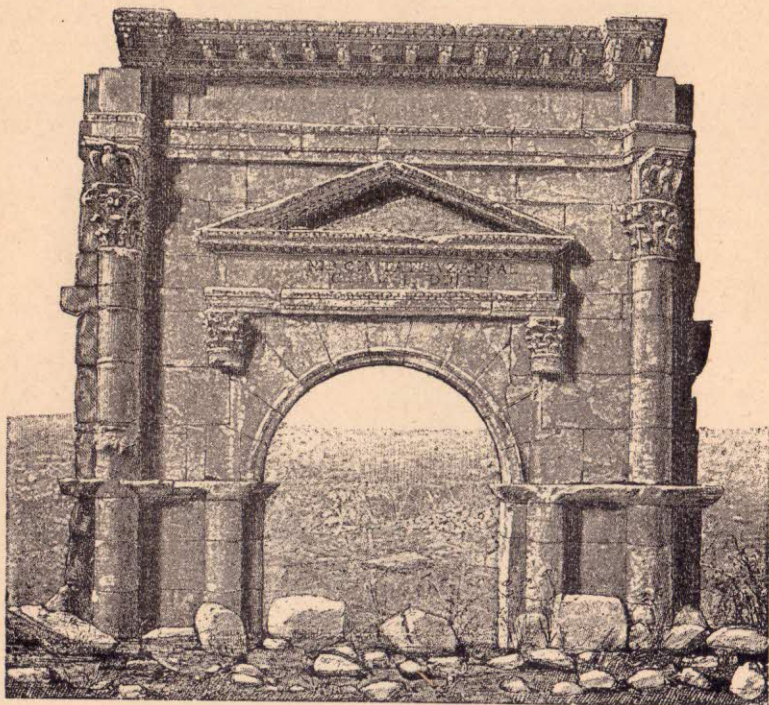
id. id. l. 5, lire *Mididit.* au lieu de *Medidit.*

id. p. 12, inscripr. 123, l. 6, lire LEG au lieu de FEC.



HAMMAM-SOUKERA. — MONUMENTS MÉCALITHIQUES SITUÉS AU NORD DES RUINES.

Gravure extraite du *Bulletin des Antiquités africaines*, t. II, p. 266.



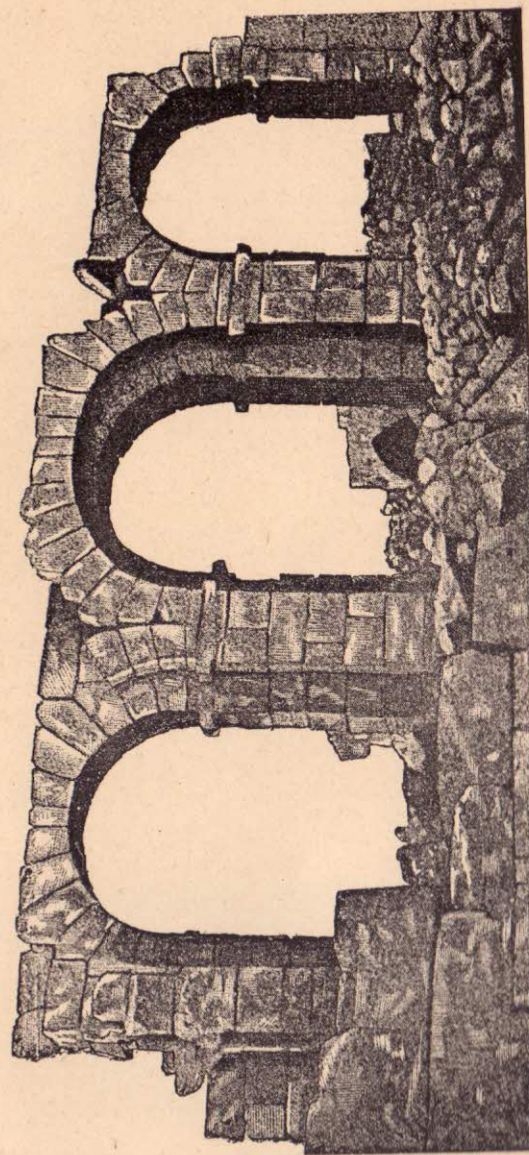
VZAPPA. — PORTE MONUMENTALE.

Gravure extraite du *Bulletin des Antiquités africaines*, t. II, p. 228.

(Photographie de M. Poinsot.)



VZAPPA. — PORTE SEPTENTRIONALE.
Gravure extraite du *Bulletin des Antiquités africaines*, t. II, p. 226.
(Photographie de M. Poinssot.)



VZAPPA. — RUINES D'UN PORTIQUE.
Gravure extraite du *Bulletin des Antiquités africaines*, t. II, p. 230.
(Photographie de M. Poinssot.)



HAMMAM-SOUKERA. — PORTE MONUMENTALE.

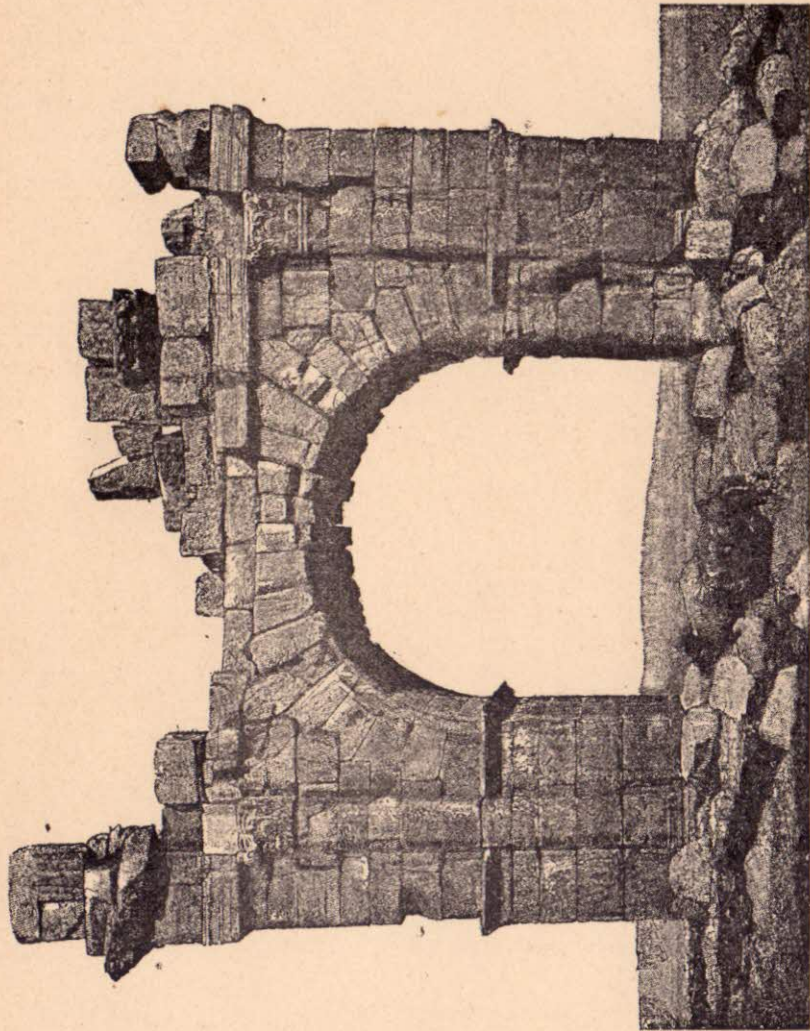
Gravure extraite du *Bulletin des Antiquités africaines*, t. II, p. 256.

(Photographie de M. Poinssot.)



VUE DE LA KESSERA.

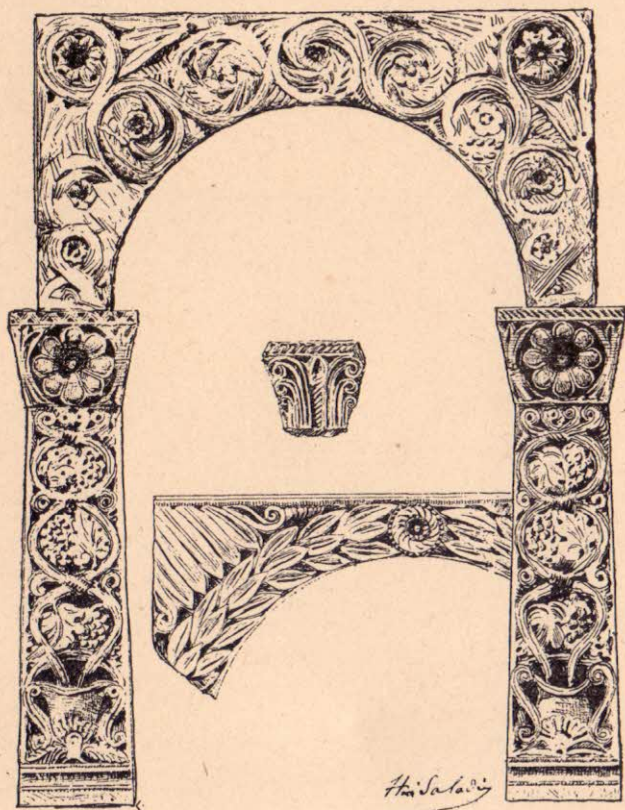
Gravure extraite du *Bulletin des Antiquités africaines*, t. II, p. 225.



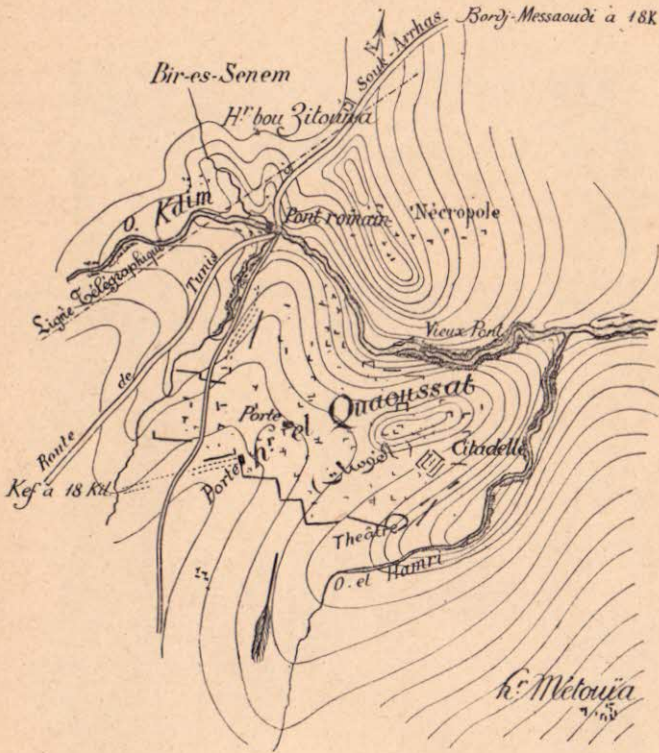
ZANFOUR. — ARC DE TRIOMPHE.
Gravure extraite du *Bulletin des Antiquités africaines*, t. II, p. 250.
(Photographie de M. Poinssot.)



ZANFOUR. — RUINES D'UN TEMPLE.
Gravure extraite du *Bulletin des Antiquités africaines*, t. II, p. 252.



Gravure extraite du *Bulletin des Antiquités africaines*, t. III.
(Dessin de M. Saladin, d'après une photographie de M. Mazier.)

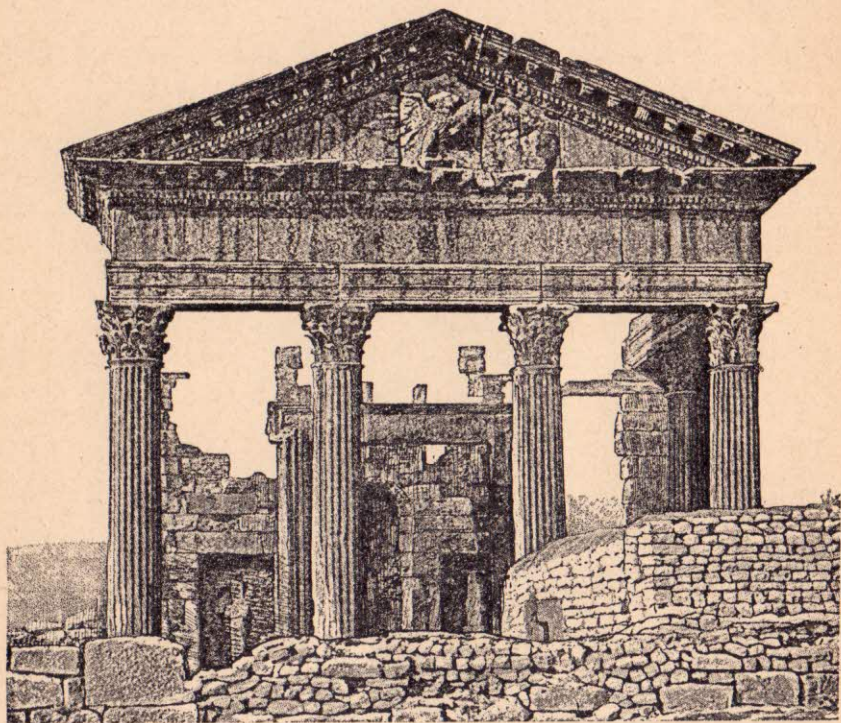


PLAN DES RUINES ROMAINES DE KHANGUET-EL-KDIM.

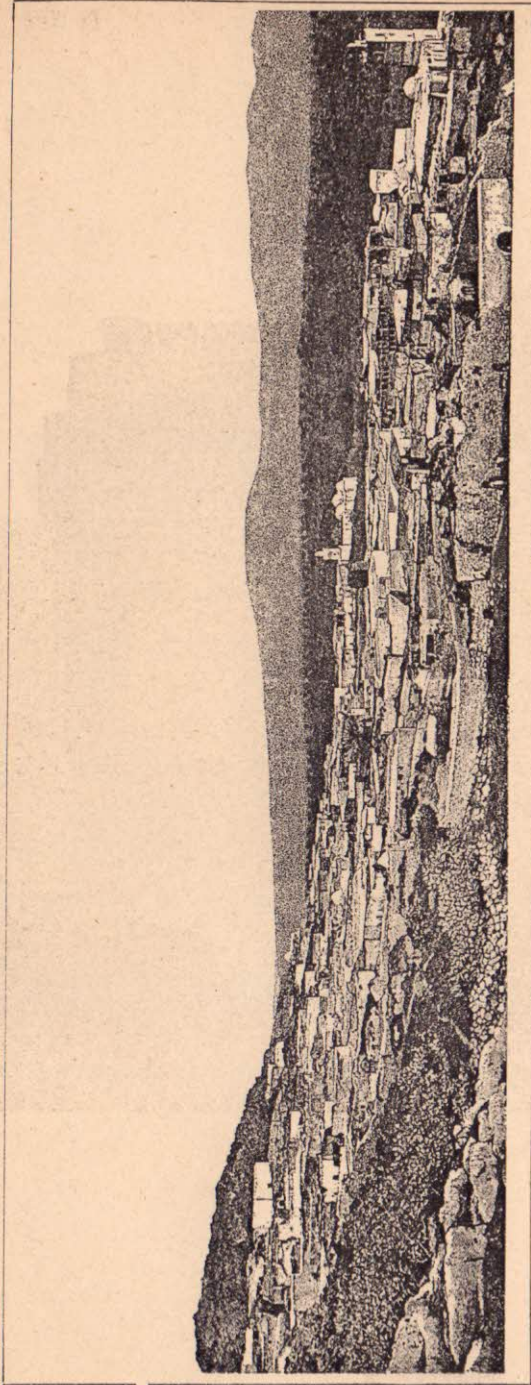
(Dessin de l'auteur.)



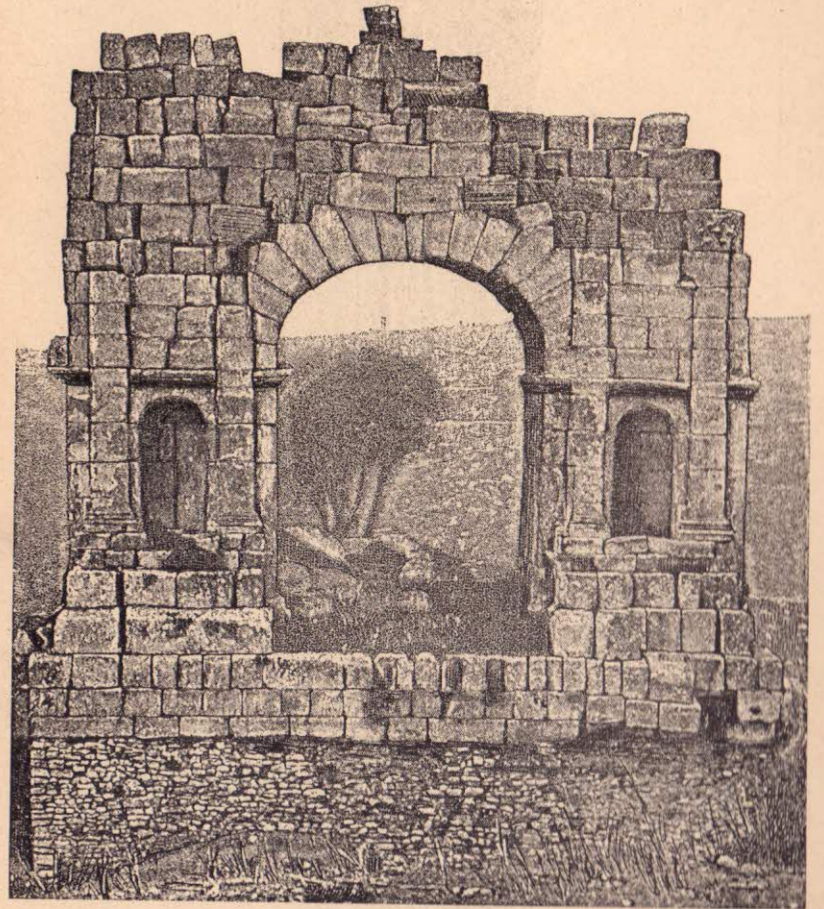
Croquis d'un dessin gravé sur l'une des pierres du pont.



DOUGGA. — (THUGGA.) Le temple de Jupiter et de Minerve.
Gravure extraite du *Bulletin des Antiquités africaines*, t. III, p. 40.



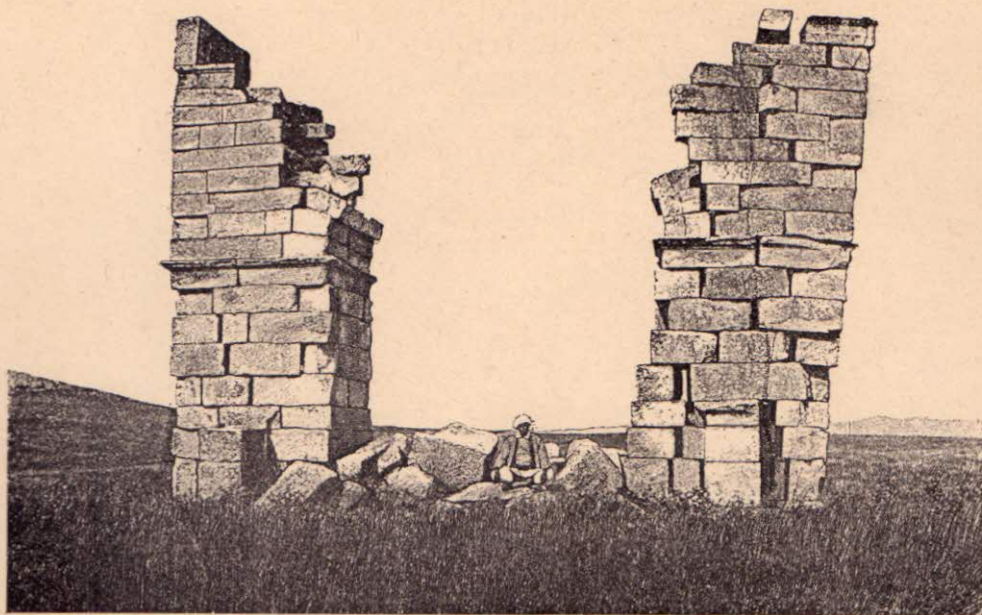
VUE DE TEBOURSOK (THVRSICUM BYRE) prise de la porte occidentale.
Gravure extraite du *Bulletin des Antiquités africaines*, t. III, p. 22.
(Photographie de M. Poinssot.)



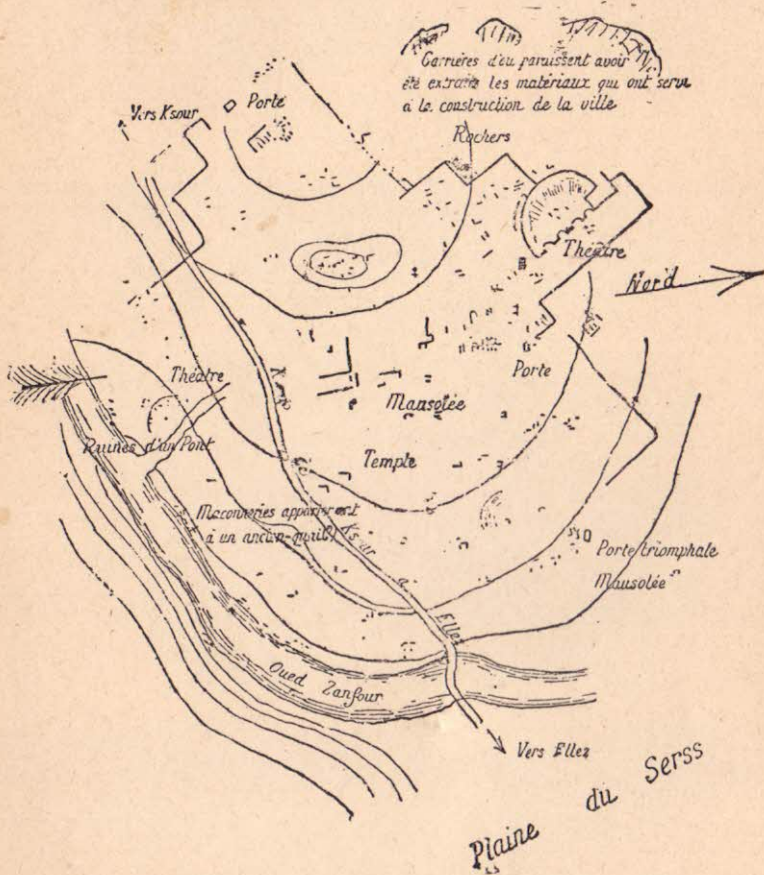
MACTEUR — ARC DE TRIOMPHE.
Gravure extraite du *Bulletin des Antiquités africaines*, t. II, p. 362.



DOUGGA. — (THUGGA.) Le temple de Jupiter et de Minerve.
Gravure extraite du *Bulletin des Antiquités africaines*, t. III, p. 40.

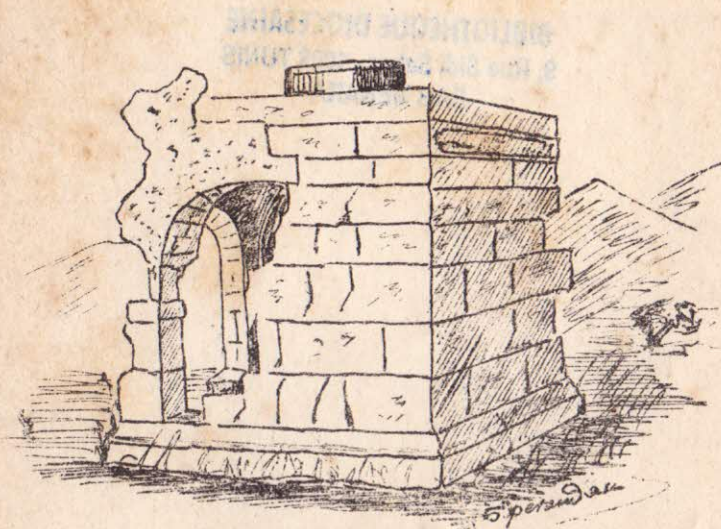


SIDI ABD-ER-REBBOU (MUSTI). — PORTE TRIOMPHALE.
Gravure extraite du *Bulletin des Antiquités africaines*, t. III, p. 22.



CROQUIS DES RUINES DE ZANFOUR.

(Dessin de l'auteur.)



Wentwellie ad Rufus.